



GÉNÉALOGIE

JURASSIENNE

Bulletin du cercle généalogique de l'ancien évêché de Bâle - N°110 – août 2021



au sommaire de ce numéro

Histoire

Trois petits gars de Courfaivre et Napoléon 4

Généalogie

Ascendance d'Agathe Saulnier 6

Ascendance de Robin Moschard 8

MES ANCÊTRES

Ils se multiplient tous en remontant les ans
S'évanouissent ensuite dans la nuit des temps.
Leur nombre exponentiel me donne le vertige.
Ils forment une branche, un rameau, une tige,
De plus en plus petits, de plus en plus lointains.
Mais que serait mon arbre sans cet apport sans fin ?
C'est dans cette abondance qu'il vient puiser sa sève,
Dans cet aspect touffu qu'enfin prend corps mon rêve.

Avant de s'en aller, hélas, à tout jamais,
Ils ont pleuré, dansé et ils se sont aimés.
Ils ont connu des joies, des drames, des souffrances,
La famine, le froid, le bonheur, les errances,
Les invasions, la peur, le progrès et la paix,
Ont manié la faux, le rouet ou l'épée,
Se déplaçant à pied, à cheval, en carrosse,
Restant près du clocher ou bien roulant leur bosse.

A travers les époques, les coutumes, les lois,
Avec des empereurs, des présidents, des rois
Du fabricant de drap au maréchal ferrant
Du pauvre journalier au riche paysan,
Sur une vaste fresque que chacun d'eux a peinte.
Sans se douter, qu'un jour, sur un ordinateur
Leur existence enfin serait mise à l'honneur !

Sans cette chaîne humaine, sans ces précieux maillons
Qu'ils soient en beaux atours ou qu'ils soient en haillons,
Sans ces vies, ces naissances, ce cycle interminable
Qui n'était pas pour eux toujours très charitable,
Sans ce fil qu'ont tissé maintes générations,
Avec persévérance, avec obstination,
Je ne serais pas là pour leur dire merci.
Oui, ce sont mes ancêtres !
Peut-être les vôtres aussi ?

Annie ARMAND-NOUVEL

Photo de couverture : Joël Etique, Porrentruy, la rue Pierre-Péquignat depuis l'esplanade du château, février 1980, Canon A1.

Porrentruy surgit dans l'histoire entre 968 et 1148. Les documents révèlent, l'existence d'une petite bourgade, dans la plaine Est, avec une église paroissiale dédiée à Saint-Germain.

La ville a connu un destin mouvementé. Après avoir appartenu aux comtes d'Alsace, le noyau urbain devint propriété de l'abbaye de Moutier-Grandval, d'où l'église de Saint-Germain, tandis que la colline sud, qui vit s'ériger l'église de Saint-Pierre, dépendait du couvent de Bellelay. Au Nord, les comtes de Ferrette possédaient la région du Château. En 999, le roi de Bourgogne, Rodolphe III, donna à l'évêque de Bâle l'abbaye de Moutier-Grandval et toutes les terres de l'institution religieuse. Ce don fit du prélat de la ville rhénane un prince, en plus de l'évêque qu'il était. A partir de cette date, les prince-évêques de Bâle procédèrent à des achats divers et l'Ajoie devint partie intégrante de leurs terres, dont ils restèrent les maîtres jusqu'à la Révolution française.

Sommaire

2 Mes ancêtres
par Annie Armand-Nouvel

3 L'armorial du Jura XII^e siècle – 1815
Date de parution en 2022

4 Trois petits gars de Courfaivre et Napoléon
Marie-Thérèse Schaffter

6 Ascendance d'Agathe SAULNIER de Réclère
René Vermot-Desroches

8 Ascendance [1-15] de Robin MOSCHARD
Robin Moschard

15 La page des AAEB
Le registre civique de l'arrondissement de Porrentruy

16 La page des archives cantonales
Le Bureau de l'enregistrement et les données généalogiques

17 La page du musée de l'Hôtel Dieu
Fermes en Ajoie et dans le Clos du Doubs

20 La page du musée Jurassien
Cet été au Musée

21 Questions / réponses

23 Légende

24 Communications



Cercle généalogique de l'Ancien Évêché de Bâle,
c/o Joël ETIQUE, rue du Contre 3a, CH-2823 Courcelon
Tél. +41 79 444 16 05 ; courriel : joel.etique@cgaeb-jura.ch

Président : Joël ETIQUE, rue du Contre 3a, 2823 Courcelon.
Vice-présidente : Marie-Eve PETIGNAT-MAMIE, rue du Milieu 3, 2942 Alle. Secrétaire : Françoise THEURILLAT-OEUVRAY, Fin du Pertuis 12a, 2605 Sonceboz. Trésorière : Marie-Thérèse KOHLER, avenue de la Gare 41, 2800 Delémont. Assesseurs : François RAIS, rue Jean-Prévôt 25, 2800 Delémont. Françoise ROBIOLIO-CHOCHARD, Rte des Arsenaux 24, 1700 Fribourg. Marie-Claire MOUCHE, Grands-Champs 10, 2900 Porrentruy. René VERMOT-DESROCHES, F 25490 Dampierre-Les-Bois.

Cotisations :

Membres domiciliés en Suisse : CHF 40.-
Membres domiciliés à l'étranger : CHF 45.-

La cotisation donne accès aux bulletins et informations ainsi qu'aux actes des registres paroissiaux sur internet

PostFinance

IBAN : CH80 0900 0000 2501 4919 3 - SWIFT : POFICHBEXXX

Banque Valiant

IBAN : CH93 0630 0016 3224 8400 7 - SWIFT : VABECH22XXX

Paypal : www.cgaeb-jura.ch → devenir membre

On peut obtenir des exemplaires du bulletin au prix de Fr. 6.-
(Fr. 4.- pour les membres)

L'armorial du Jura XII^e siècle - 1815

Un projet porté par la Société jurassienne d'émulation (SJE) avec le soutien des Archives cantonales jurassiennes. Il aboutira en 2022 à la publication d'un volume présentant les armoiries et blasons des familles de l'ancien Évêché de Bâle attestés avant 1815.

Conçu de manière à satisfaire les attentes du grand public et les exigences des scientifiques les plus rigoureux, il permettra de découvrir un patrimoine jurassien aussi riche que méconnu, concernant un grand nombre de familles. Rédigé dans un style clair et accessible, il contiendra :

- **Une introduction générale** retraçant l'histoire des armoiries dans l'ancien Évêché de Bâle (législation, coutumes et usages...), replacées dans leur contexte socio-culturel afin de mieux en saisir le rôle et l'importance.
- **Des centaines de notices** (au moins 600 patronymes, sachant qu'à un même nom peuvent correspondre plusieurs armoiries). Les notices obéiront au schéma suivant :
 - le patronyme, suivi d'éléments de localisation et de présentation ;
 - le blasonnement, c'est-à-dire la description des armoiries en langage héraldique, avec toutes les variantes rencontrées ;
 - le cas échéant, des éléments d'interprétation en vue d'éclairer le sens des emblèmes adoptés ;
 - systématiquement, des renvois précis aux sources, permettant ainsi de se reporter au document original.
- **Des centaines d'illustrations** : il s'agira soit de reproductions de documents originaux, soit de dessins contemporains réalisés par l'auteur dans un style vif et actuel. *L'Armorial du Jura* sera un ouvrage à la fois scientifique et graphique !
- **Un glossaire**, qui permettra au lecteur de se familiariser avec les mystères du vocabulaire héraldique, aussi précis que poétique.
- **Des tables et index**, dont une table des figures, permettant ainsi l'identification d'armoiries inconnues à partir de leur contenu.



Familles concernées

Quelles familles figureront dans l'Armorial du Jura ?

Le fichier héraldique constitué par André Rais contient plus de 4000 dossiers d'armoiries individuelles ou familiales, d'un intérêt inégal dans le cadre d'un recueil héraldique jurassien. Pour comprendre comment a été constitué le fichier héraldique d'André Rais, vous pourrez bientôt consulter l'article de Nicolas Vernot publié dans les Actes 2020 de la SJE.

Pour la constitution de l'Armorial du Jura, les critères de sélection généraux sont les suivants :

Le territoire de référence est le Jura historique tel que l'entend la Société jurassienne d'émulation, c'est-à-dire l'ancien Évêché de Bâle dans ses frontières de 1815 (actuels canton du Jura et Jura bernois, Bienne, Birseck, Laufonnais).

En ce qui concerne les familles nobles, beaucoup de celles qui ont possédé des seigneuries dans l'ancien Évêché de Bâle étaient d'origine étrangère (Alsace, Franche-Comté, reste de la Suisse, etc.). Dans la mesure où les armoiries de ces familles ont été largement publiées ailleurs, seules les armoiries des nobles originaires de localités de l'ancien Évêché seront retenues (exemple : familles de Coeuve, de Diesse, de Courroux, de Laufon...).

Pour les très nombreuses familles non nobles ayant possédé des armoiries, le critère retenu est la possession du droit de bourgeoisie

dans une des localités de l'ancien Évêché de Bâle avant 1815.

Pourquoi s'arrêter en 1815 ? Dans les décennies qui ont suivi et surtout au XX^e siècle, une grande confusion s'est installée. Beaucoup se sont vu attribuer des armoiries appartenant à des familles homonymes mais sans lien de parenté et originaires d'ailleurs (autres cantons suisses, France...). Établi à partir des archives originales, l'Armorial du Jura apportera à chaque famille concernée des informations fiables car vérifiées scrupuleusement.

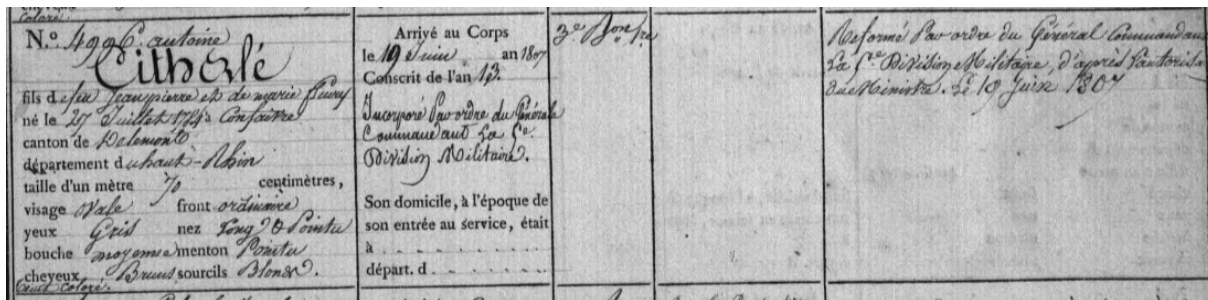
Au final, la moisson s'annonce d'ores et déjà extrêmement riche puisque l'Armorial du Jura traitera au moins 600 patronymes. Vous pouvez ci-dessous consulter la liste des noms retenus, régulièrement mise à jour au rythme des nouvelles notices ajoutées au fur et à mesure de l'avancement des recherches

La liste des patronymes peut être consulté ici : <https://armorialjura.wordpress.com/familles-concernees/>

Pour souscrire : <https://armorialjura.wordpress.com/condition-de-souscription/>

Trois petits gars de Courfaivre et Napoléon

Antoine Citherlé de Courfaivre, le gars qui a de la chance



Sa fiche matricule 4996 nous donne un certain nombre de renseignements, notamment sur son physique. Il mesure 1 mètre 70, visage ovale, front ordinaire, yeux gris, nez long et pointu, bouche moyenne, menton pointu, cheveux bruns, sourcils blonds, teint coloré.

Il est né à Courfaivre, canton de Delémont, Département du Haut-Rhin en France, le 27 Juillet 1784, fils de feu Jean Pierre et Marie Fleury. Il a donc 23 ans.

Il est incorporé par ordre du général commandant la 5^{ème} division militaire et arrive au Corps le 19 Juin 1807 en tant que conscrit de l'an 13.

Peu de temps auparavant, c'est-à-dire deux mois, il s'était marié à Courfaivre le 15 Avril 1807 avec Agathe Tendon née à Courfaivre le 2 janvier 1785, fille de Pierre Joseph et PIC Marie Catherine.

Est-ce qu'il a fait des démarches auprès de l'autorité militaire ? On ne le sait pas. En tout état de cause, le jour même de son incorporation, il est réformé sur ordre du même général commandant, d'après l'autorisation du ministre.

Il a de la chance, l'Antoine ! Il ne sera pas massacré comme tant d'autres de ses compatriotes loin de son pays, loin de ses racines, à Iéna, Leipzig, Moscou ou ailleurs pour assouvir la folie des grandeurs du petit Bonaparte devenu Empereur. C'est la petite histoire, celle qui n'est pas enseignée dans les écoles, c'est la petite histoire vue par l'autre bout de la lorgnette qui intéresse les généalogistes.

Antoine et Agathe vivent à Courfaivre, ils y ont onze enfants entre 1808 et 1827. Nous avons grâce aux registres paroissiaux une partie de la descendance. Nous y trouvons les enfants de Blaise né à Courfaivre le 3 Février 1815, ceux de Joseph né le 6 Novembre 1820, ceux d'Henri Joseph né le 22 Novembre 1822 qui épouse le 18 Septembre 1855 Suzanne Judith Joset dont les descendants ont été répertoriés par les travaux de Tom Yoset, notre cousin américain.

On y trouve une branche au Maroc, toujours l'expansion française dans ses colonies ? Des enfants Citherlet nés là-bas, revenus en France lors des aléas de l'histoire.

Antoine dont le village d'origine est devenu français, Courfaivre, département du Haut-Rhin, a eu effectivement de la chance. Il figure dans le gros fichier intitulé « les descendants de Lorentz Schaffter ». Fils de Jean Pierre Citherlet et Marie Agathe Fleury, petit-fils de Antoine Citherlet et Jeanne Françoise Tendon, arrière-petit-fils de François Tendon, meunier à Courfaivre, et Marguerite Schaffter de Soultz.

Joseph Citherlet de Courfaivre qui n'a pas eu de chance

Joseph est né à Courfaivre le 2 Juin 1790, fils de Germain et Marguerite Bamat, petit-fils de Germain Citherlet, notaire à Courfaivre et Marie Catherine Berber, arrière-petit-fils de François Berber, maire de Courfaivre et de Marie Schaffter de Soultz.

Marguerite Schaffter, l'aïeule d'Antoine qui a eu de la chance, est la sœur de Marie Schaffter, l'aïeule de Joseph, qui n'a pas eu de chance.

Il est décédé le 1^{er} Décembre 1809, il avait 19 ans, à Vienne, Autriche. L'occupation de Vienne par Napoléon est officiellement terminée. Napoléon lui-même quitte Vienne le 16 Octobre.

Cependant, la plupart des soldats de l'armée française resteront plus longtemps. Entre autres tâches, ils auront pour mission de détruire les fortifications de la ville, malgré les prières du maire Wohlleben.

L'écrivain Stendhal y arrive le 29 Novembre, il était cantonné à St Pölten :

« Nous avons bien sûr enlevé nos uniformes, mais nous avons gardé, mon camarade son gilet, et moi mon chapeau, de sorte qu'il était impossible de ne pas reconnaître que nous étions français. (...) On nous fit quelques difficultés, mais on nous laissa finalement passer. Il (l'Empereur Frantz) est arrivé hier, dans une mauvaise chaise de poste tirée par six chevaux blancs. On l'a reconnu, et les vivats ont éclaté. Il répondait par des « Merci, mes enfants ». A peine arrivé à la Hofburg, il est monté à cheval et s'est montré au peuple. L'enthousiasme aurait été extraordinaire... Nous ne pouvions pas nous montrer en uniforme : hier, des Français auraient été malmenés. Il neigeait fortement. »

Le 31 Décembre 1809 la dernière division française quittait Vienne, laissant derrière elle la dépouille du jeune Joseph Citherlet de Courfaivre.

Pierre Joseph Pic un autre petit gars de Courfaivre qui n'a pas eu de chance

cheveux Châtain sourcils. Châtain	départ. d'Alsace - Rhin			
N.º 3556. Pic fils de Nicolas et de Claire Cretin né le 29 novembre 1783 à Courfaivre canton de Delémont département d'Alsace - Rhin	Arrivé au Corps le 9 février an 11 Conscrit de l'an 11 Remplaçant Joseph Nicole (sic) Commune de Soulze canton de Delémont (1114)	3 ^e Div 1 ^{er} 1 ^{er}	fusilier	A fait la campagne de 1807 à la Grande Armée Mort à l'hôpital des Cadets à Varsovie le 1 ^{er} août 1808 suite de Phtisie et Marasme
taille d'un mètre 693 centimètres, visage ovale front couvert yeux Roux nez épaté bouche moyenne menton long cheveux noirs sourcils noirs	Son domicile, à l'époque de son entrée au service, était à Courfaivre départ. d'Alsace - Rhin			
N.º 2457	Arrivé au Corps	3 ^e Div 1 ^{er} 1 ^{er}	fusilier	A fait la campagne de 1807 à la Grande Armée

Sa fiche indique qu'il est né le 29 Novembre 1783 à Courfaivre, département du Haut-Rhin, canton de Delémont, fils de Nicolas et Claire Cretin. Il mesure 1 mètre 693, très précisément, il a un visage ovale, un front couvert, des yeux roux, un nez épaté, une bouche moyenne, un long menton, des cheveux et des sourcils noirs. Il est arrivé au corps le 9 février 1807, conscrit de l'an 11, n° 23.

Il est le remplaçant de Joseph Nicole (sic) de la commune de Soulze (sic), canton de Delémont. Il y a plusieurs Joseph Nicol dans les registres de Soulze. L'histoire ne nous donne pas les raisons de ce remplacement.

Il est fusilier dans la 3^{ème} Division.

Il a fait la campagne de 1807 dans la Grande Armée du Rhin.

Il est mort à l'hôpital des Cadets à Varsovie le 1^{er} Août 1808, des suites de phtisie et marasme.

Marasme, définitions du Larousse : état pathologique dû à un apport énergétique insuffisant, affaiblissement des forces morales ; découragement, dépression. Avec la tuberculose, la guerre, il est probable que ces deux causes s'appliquent à Pierre Joseph Pic.

Il avait 24 ans.

Sa fiche militaire ne nous dit pas où il a été enterré. Sachant à posteriori ce qui s'est passé à Varsovie, il est tout-à-fait certain que sa tombe soit inexistante et qu'aucune trace de lui ne persiste.

C'est ainsi que la grande Histoire omet de mentionner ces petits jeunes morts pour rien, nés à Courfaivre ils n'en avaient cure des vellétés de Napoléon et ils nous sont chers puisqu'ils font partie de notre grande famille généalogique. Ils sont les oubliés de l'histoire puisqu'ils n'ont pas eu de descendants, et nous autres les généalogistes qui cherchons nos ancêtres passons à côté d'eux puisque notre existence ne dépend pas d'eux. J'ai envie de les réhabiliter à ma manière.

Marie-Thérèse Schaffter

Sources :

Registres paroissiaux de Courfaivre

<https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr>

Un petit mot de notre plus jeune membre :

De Versailles à la généalogie

Je m'appelle Elina MEUSY, j'ai 10 ans et j'habite à Porrentruy. Depuis toute petite, j'adore le château de Versailles. J'ai eu ensuite l'idée de me trouver un lien de parenté avec Louis XIV et Marie-Antoinette.

C'est pourquoi je me suis intéressée à la généalogie, et je me suis découverte une passion.

Faire cela toute seule, c'est dur, alors je tiens à remercier mon papy, ma grand-maman, ma famille et Mike. Ces personnes m'ont donné leur soutien et m'ont aidée à avancer.

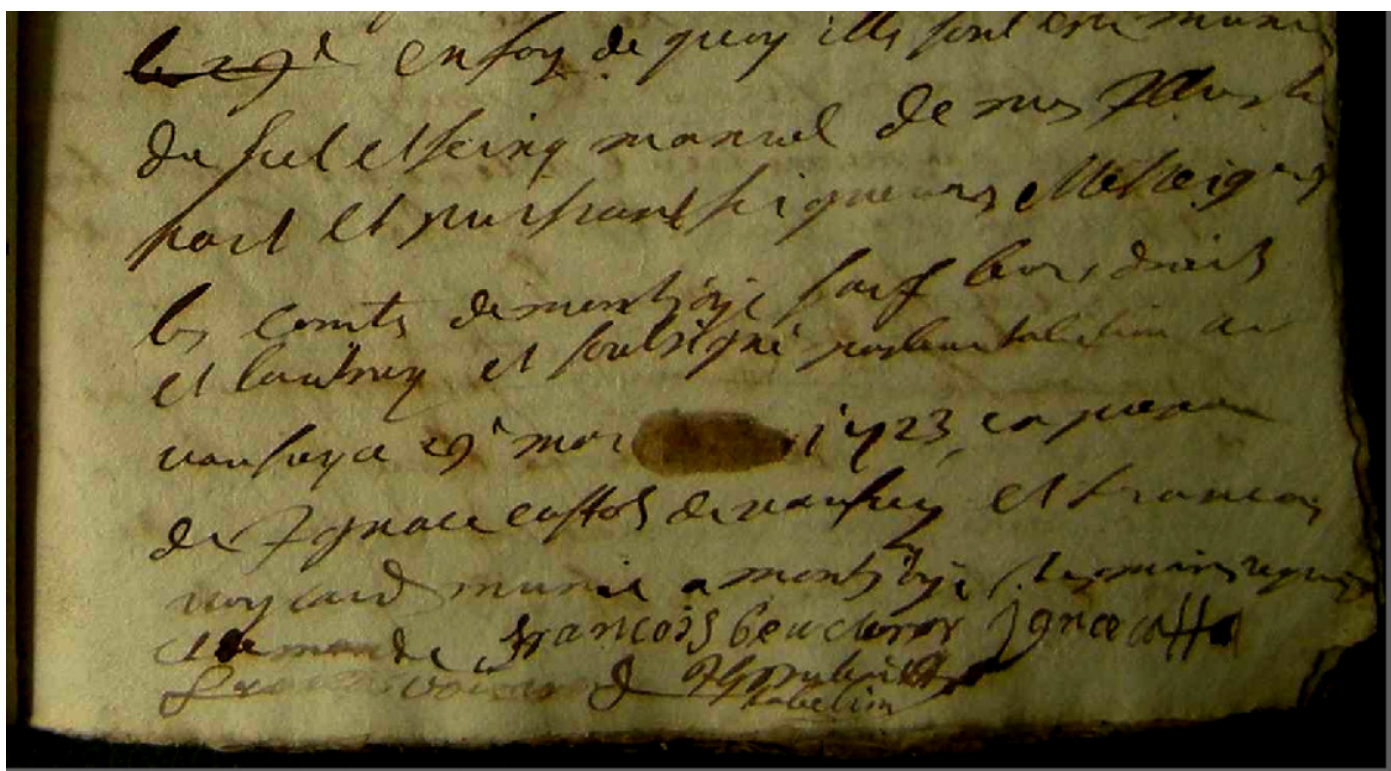
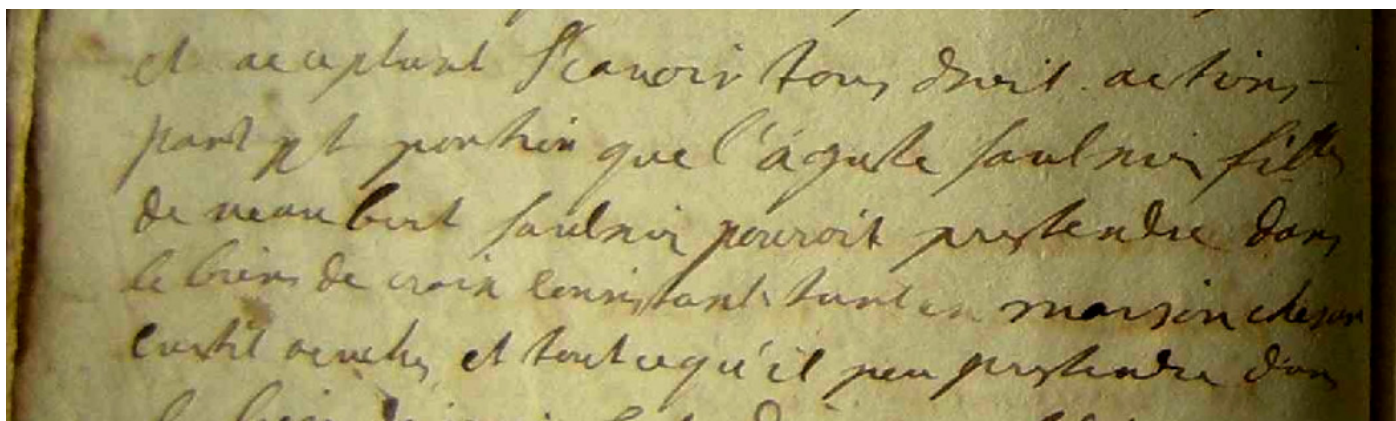
A l'heure où j'écris, je ne suis pas encore cousine avec Louis XIV et Marie-Antoinette, mais sûrement un jour ! Et comme on dit : « La patience est le plus avantageux des atouts ! »

Elina

Ascendance d'Agathe SAULNIER de Réclère (ca 1670, 6 mars 1749)

Mon SOSA 747 est Agathe SAULNIER née à Réclère vers 1670, mariée le 25 nov. 1697 à Damvant avec Jean Claude SAULNIER, veuve remariée avec Jean François BEUCLER de Damvant le 4 nov. 1715, elle décède à environ 80 ans à Damvant le 6 mars 1749. Aucun de ces actes n'est filiatif. Pour connaître les parents ce sont les actes notariés qui nous apportent la réponse. On lui connaît au moins 6 enfants du 1^{er} mariage et 2 du second. Pas d'acte de baptême d'une Agathe SAUNIER dans le registre de Damvant

Je pensais avoir trouvé son ascendance dans une vente du 29 mars 1723 à Vaufrey (Archives du Doubs 3E24/38), où avec son second mari « François BEAUCLAIR de Damvant et Pierre SAULNIER tuteur des enfants de feu Jean Claude SAULNIER ... vendent à Jean BIDEAUX maire de Croix... tous droits, actions, parts et portions que l'Agathe SAULNIER fille de Veaubert SAULNIER pourrait prétendre dans les biens de Croix consistant tant en maison chesal curtils oeches et tout ce qu'il peu prétendre dans le lieu de Cray pour la somme de 84 Livres baloises... devant le tabellion de Montjoie Jean Georges DUBAIL avec comme témoins Ignace CAFFOT et François VOISARD meunier de Montjoie »



Si elle était fille de Vaubert, avec les actes connus, sa mère était cinquantenaire, sauf second mariage inconnu ? en plus le père n'est pas dit « feu » alors qu'il est décédé le 8 juin 1693, j'en restais là mais insatisfait à cause principalement de l'écart générationnel. Elle a été souvent marraine mais sans autres indications.

En dépouillant les testaments de Bure (AAEB 17) on dispose du testament conjoint de Pierrat VAUCLAIR de Bure et de sa femme Anne Marie SAULNIER passé devant le notaire Jean CHARMAT de Chevenez le 13 mars 1723, ils n'ont pas d'enfant, se font usufruitiers et à l'issue de l'usufruit ils distribuent à leurs frères et

sœurs ou leurs enfants, pour elle « Jean François, **les enfants en 1ère noces de sa sœur Agathe**, Marie mariée à Indevillers , Françoise mariée à Rocourt, Catherine mariée à Réclère , excepté son frère Pierre marié à Indevillers qui n'en a point besoin..», il suffit alors de reconstituer la famille avec les actes connus, il n'y en a qu'une, celle de Jean SAULNIER de Damvant et Catherine JOLISSAINT de Réclère vivant à Réclère, Jean était le fils de Vaubert, Agathe est donc la petite fille de Vaubert et l'ascendance cohérente:

Liste descendante :

- 1494 SAUNIER Jean, N° 1494 N : 03-03-1648 Damvant (JU), Suisse D : 16-02-1714 Damvant (JU), Suisse
- x JOLISSAINT Catherine, N° 1495 N : 04-10-1646 Réclère (JU), Suisse M : c 05-11-1669 Damvant (JU), Suisse D : 07-10-1718 Damvant (JU), Suisse
- |...1494-a SAUNIER Anne Marie N : 13-07-1670 Réclère (JU), Suisse D : < 09-11-1723 Bure (JU), Suisse
- |... xVAUCLAIR Pierrat N : ca ...-1670 Bure (JU), Suisse Laboureur, Voëble de Bure
- |...1494-B SAUNIER Jean N : c 17-06-1672 Réclère (JU), Suisse
- |...1494-c = 747 SAUNIER Agathe, N° 747 N : ca ...-1675 Réclère (JU), Suisse D : c 06-03-1749 Damvant (JU), Suisse
- |...747-1 = 746 x SAULNIER Jean Claude, N° 746 N : c 23-04-1676 Damvant (JU), Suisse M : c 25-11-1697 Damvant (JU), Suisse D : 28-08-1713 Damvant (JU), Suisse
- |... x BEUCLER Jean François N : 04-05-1689 Damvant (JU), Suisse M : c 04-11-1715 Damvant (JU), Suisse D : c 25-12-1769 Damvant (JU), Suisse Laboureur
- |...1494-D SAUNIER Pierre N : c 18-08-1676 Réclère (JU), Suisse D : c 27-06-1749 Indevillers (25), France Lieutenant au Rgt Suisse d'Essy
- |... x DELFILS Jeanne Baptiste N : ca ...-1680 Indevillers (25), France C : 19-01-1712 Montjoie-le-Château (25), France D : 09-07-1769 Indevillers (25), France
- |...1494-E SAUNIER Jean Jacques N : 02-02-1679 Réclère (JU), Suisse D : 09-04-1723 Réclère (JU), Suisse
- |... x BERBERAT Jeanne Françoise N : ca ...-1680 M : &
- |...1494-F SAUNIER Jean François N : 17-06-1681 Réclère (JU), Suisse D : 12-10-1741 Réclère (JU), Suisse
- |... x RIAT Catherine N : ca ...-1685 Chevèvez (JU), Suisse M : 08-07-1710 Damvant (JU), Suisse D : 04-01-1726 Réclère (JU), Suisse
- |...1494-g SAUNIER Françoise N : 24-12-1683 Réclère (JU), Suisse
- |...1494-g1 x VUILLAUME Pierre N : 13-09-1678 Rocourt (JU), Suisse M : c 11-06-1709 Damvant (JU), Suisse
- |...1494-h SAUNIER Marguerite N : 21-06-1686 Réclère (JU), Suisse D : 21-06-1686 Réclère (JU), Suisse
- |...1494-i SAUNIER Catherine N : 30-06-1688 Réclère (JU), Suisse D : 15-09-1755 Damvant (JU), Suisse
- |... x BOBILLOT Jean Nicolas N : 29-11-1689 Damvant (JU), Suisse M : 18-05-1713 Damvant (JU), Suisse D : 14-01-1764 Damvant (JU), Suisse
- |...1494-j SAUNIER Anne Marie N : 22-03-1691 Réclère (JU), Suisse D : Réclère (JU), Suisse

Il reste un petit mystère, qui Marie SAULNIER a-t-elle épousé à Indevillers ?

Les actes dans NIMEGUE et Expoactes

<p>X à Damvant (JU) le 25/11/1697 RP_M 1695-1784 page 02 * de SAULNIER Jean Claude (M) , originaire de Damvant * et de SAULNIER Agathe (F) , originaire de Réclère témoin 1 : PRUDOT Georges témoin 2 : SAULNIER Jean Nicolas dispense de consanguinité au 4e degré</p>	<p>X à Damvant (JU) le 04/11/1715 RP_M 1695-1784 page 12 * de BEUCLER François (M) , originaire de Damvant * et de NN Agathe (F) , originaire de Damvant veuve/divorcée de SAULNIER Jean Claude † témoin 1 : SAULNIER Henri de Damvant témoin 2 : SAULNIER Pierre de Damvant</p>
<p>Testament à Bure (JU) le 13/03/1723 AAEB17 Testaments Bure * entre VAUCLAIR Pierrat (M) Voëble à Bure Testateur Se font usufruitiers originaire de Bure Conjoint SAULNIER Anne Marie incommodée de corps co testatrice * et CHARMAT Jean (M) Notaire Rédacteur de l'acte Passé à Bure originaire de Chevèvez témoin 1 : PIQUEREZ Guillaume de Bure assistant de la testatrice témoin 2 : RIAT Joseph témoin requis de Bure témoin 3 : PIQUEREZ Joseph témoin requis de Bure témoin 4 : VALLAT Henri et Jean VALLAT témoin requis de Bure Pour elle ses héritiers sont : les enfants du 1er lit de sa sœur Agathe pour 1/3, et tous ses frères et sœurs à part égale excepté son frère Pierre marié à Indevillers qui n'en a point besoin, Jean François l'un de ses autres frères detteur. Si elle décède la 1ère elle laisse l'usufruit à son mari, même s'il se remarie, sans avoir le droit de vendre. Les héritiers à lui sont ses frères et sœurs : Joseph, Jean Germain, Barbelet et Marguerite chacun pour 1/4. à défauts leurs enfants. Les héritiers à elle sont ses frères et soeurs et à défaut les enfants : Jean François, les enfants en 1ère noces de sa soeur Agathe, Marie mariée à Indevillers, Françoise mariée à Rocourt, Catherine mariée à Réclère, Ouvert le 9 novembre 1723 chez le testateur et sa femme décédée par Alexandre LCHAT cleric de François Joseph CHOULLAT Grand Maire du Pays d'Ajoie sans opposition. Autres témoins requis : Joseph COINCON de Courtedoux, Jacques PERRET et Jacques RERAT de Fahy</p>	

René Vermot-Desroches

Ascendance [1 – 15] de Robin MOSCHARD (1959-), de Moutier (CH-2740, BE)

Celle-ci se développera en plusieurs parties dans les prochains bulletins.

Elle se base sur la numérotation Sosa-Stradonitz qui démarre au de cujus (ou probant) [1] (=2^o) en remontant à chaque génération par la puissance de 2 (2ⁿ). Dans un couple d'ancêtres, le numéro pair est toujours un homme, son épouse venant de suite après lui, on ajoute + 1, dès lors elle devient impaire. Depuis un ancêtre mâle, la combinaison Sosa-Aboville intervient afin de signifier sa descendance. Par exemple : IV- 8/1.2. : 4^e génération, sosa [8] (=2³), son aîné, benjamin du précédent.

- Dans cette présentation, on notera dès la 2^e génération que l'on se divise entre la Suisse (Moschard) et la France (Fondet). En Suisse, dès la 3^e génération, on se sépare entre le Jura bernois (Moschard) et le canton de Neuchâtel (Mayor) où la famille Moschard prend racine en 1916. Dès lors, elle est la seule branche existante, dont il reste actuellement seulement 8 représentants. Dans le même temps, en France, on se scinde entre les régions Bourgogne-Franche-Comté (Fondet) et l'Alsace (Marchal).

- Particularité : à la 4^e génération, Camille Fondet –Morin – Henry (1845-1927) [12], suite à un divorce impossible car non conforme à la doctrine catholique, doit se reconvertir protestant afin de pouvoir se remarier. C'est la raison pour laquelle, il va trouver à Genève une seconde épouse, une Suisse réformée, - Eugénie Henry (1853-1937) [13] -, de Genève.

- Précisons que l'identité Suisse est un assemblage unique au monde composé de 3 parties dont la plus importante est la commune, avant le canton et même le fédéral. En effet, c'est la commune qui est le lieu d'origine (ou droit de cité) lequel est le berceau de la famille où tout mouvement d'état civil y est inscrit. Quant à la France, comme il n'y a pas de lieu d'origine proprement dit, quand on en parle c'est une commune où les ancêtres se sont fixés (ou sont nés) qui définit par défaut le berceau de la famille.



Porte des selliers, Bazard de Tunis (Tunisie). 16 déc. 1872.
Dessin de William Mayor (1844-1890)

1^{ère} génération [1] :

I- 1 **Robin MOSCHARD** (1959-), de Moutier (CH-2740, BE),

La **famille Moschard** remonte à la 13^e génération jusqu'au 16^e siècle à Moutier en ligne directe jusqu'à **Jean Moschard** (°ca 1550) [XIII- 4096], implexes : [XIII- 4160][XIV- 8952].

Dont 2 fils :

- **Léonard Moschard** (1582-1629), qui a donné la branche de Burgdorf/Berthoud (CH-3400, BE), éteinte au 18^e siècle.

- **Eschmann Moschard** (1585-1636) [XII- 2048][XII- 2080][XIII- 4476], branche établie à Moutier jusqu'en 1915, existante jusqu'à nos jours.

- Cependant, nous trouvons un siècle plus tôt, sans lien connu, un **Colin Moscher alias Gorgé** (ou l'inverse ?) (cité en 1475, fondateur de la famille Gorgé, de Moutier), fils de Perrin Moscher, bourgeois de Moutier cité en 1459.

- Un siècle plus tôt encore, un **Hermann Musschart** est cité à Delémont en 1350, lequel possédait des biens appelés "Moschertz güter" (terres et habitations), en détenant la 12^e colonge qui était une corporation de biens communaux particulière à l'Alsace et à l'Evêché de Bâle qui remonte au haut Moyen Âge. [- Rais-Moschard 1950]

2^e génération [2-3] :

II- 2 **Marc MOSCHARD –FONDET** (1920-1977), de Moutier (CH-2740, BE),

° 11.2.1920 Neuchâtel, + 21.8.1977 La Chaux-de-Fonds, [+] Neuchâtel (57 ans),

avocat, président du CAS section La Chaux-de-Fonds 1975-1977,
oo 11.4.1949 Montot (F-21170, Côte-d'Or),

- II- 3 **Monique FONDET** (1925-), professeur de yoga,
° 15.9.1925 Strasbourg (F-67000, Bas-Rhin, Alsace),
issue d'une famille citée au 18e siècle à Annoire (F-Jura 39120) (8e génération), citée au
17e siècle à Seurre (F- 21250, Côte-d'Or) (10e génération).
établis à La Chaux-de-Fonds 1950. Dont 4 fils.
[- L'Impartial, 3.10.2017, p. 7 : Professeur de yoga à 92 printemps, par Sylvie Balmer]
[- Raclin-Fondet 2009]

3^e génération [4-7] :

- III- 4 **Auguste MOSCHARD –MAYOR** (1881-1950), de Moutier (CH-2740, BE),
° 5.3.1881 Delémont (BE/JU), + 21.10.1950 Neuchâtel, [+] y (69 ans),
Ingénieur-agronome, propriétaire-garagiste,
oo 3.12.1912, Neuchâtel,
III- 5 **Alice** Gabrielle Laure **MAYOR**, de Grandcour (CH-1543, VD) et Neuchâtel (1818),
° 14.2.1884 Neuchâtel, + 21.9.1946 y, [+] y (62 ans),
issue d'une famille dont l'ancêtre connu le plus ancien est **David Mayor** [XII- 2560][XII- 2576]
cité 1598 à Grandcour. En 1818, une branche Mayor devient neuchâteloise avec [VI- 40].
établis à Rüttenen-Soleure (Königshof), puis Neuchâtel dès 1916.
Dont 3 enfants MOSCHARD –MAYOR :
1. **Jean MOSCHARD** (1913-1932).
2. **Françoise** MOSCHARD (1916-2006), oo 1937 **Marcel LAUREAU** (1911-2004),
PDG Lauravia, dont 4 enfants.
3. **[2] Marc MOSCHARD** (1920-1977) oo 1949 **[3] Monique FONDET** (1925-).
[- Mayor SNG 1999]

- III- 6 **Henri FONDET –MARCHAL** (1893-1977), d'Annoire (F-39120, Jura), ingénieur textile SCCO,
° 6.11.1893 Remigny (F-71150, Saône-et-Loire), + 25.10.1977 Montot, [+] Remigny (84 ans),
auteur d'un essai en 2 parties non publié : - Le sens de la vie I : Que vaut l'éternité, 1968,
Le sens de la vie II : Le présent créateur, 1970.
oo 7.9.1922 Trouhans (F-21170, Côte-d'Or),
III- 7 **Emilie MARCHAL** (1902-1982),
° 28.9.1902 Trouhans (F-21170, Côte-d'Or), + 15.5.1982 Montot, [+] Remigny (80 ans),
issue d'une famille d'industriels du tissage et filature de Rothau (F-67570, Bas-Rhin, Alsace),
de la Vallée de la Bruche, branche de Trouhans avec la Société Cotonnière de la Côte d'Or
(SCCO) fondée par son père (1895-1972-1996). Etablis à Montot (F-21170) (1927-1982).
Dont 4 enfants **FONDET –MARCHAL** :
1. **Micheline** FONDET (1923-1995), oo 1947 **Paul EBERHARD** (1920-2009), pasteur et
PDG de la NSCCO, dont 5 enfants.
2. **[3] Monique** (1925-) oo 1949 **[2] Marc MOSCHARD** (1920-1977).
3. **Jeanine** FONDET (1927-) oo 1951 **Guy EBERHARD** (1922-2009), ing., (cousin de 1.),
dont 5 enfants.
4. **Alfred FONDET** (1930-), ing. oo 1960 **Claire DERANSART** (1938-2019), dont 3 enfants.
[- Raclin-Fondet 2009] [Archives SCCO 1893-1962]

4^e génération [8-15] :

- IV- 8 **Charles MOSCHARD –ROBERT-TISSOT –CRAVERI** (1849-1920), de Moutier (CH-2740, BE),
° 22.2.1849 Moutier (BE), + 7.9.1920 (Naples/Sorrento, I) (71 ans),
banquier (1883-1893) avec son frère Georges (1856-1951), « Banque Moschard » à
Delémont/Moutier,
loo 25.07.1876 Neuchâtel, o/o 13.10.1897,
IV- 9 **Eugénie** Caroline **ROBERT-TISSOT** (1855-1933),
° 23.04.1855 Fontainemelon (NE), + 18.08.1933 (Vevey?) (78 ans),
issue de la branche des industriels Fabrique d'Horlogerie de Fontainemelon (FHF),
[Branche B1], venant d'une famille Robert du Locle (CH-2400, NE), où l'ancêtre
commun vivait au 14^e siècle. Au 16^e siècle, les descendants très nombreux, prennent des
surnoms héréditaires permettant de se distinguer les uns des autres. Othenin III Robert-dit-

Tissot (cité 1507, + 1559) est l'ancêtre de cette famille.

Au 19^e siècle, la branche des industriels FHF acquiert les bourgeoisies de La Chaux-de-Fonds (CH-2300, NE), Cernier (CH-2053, NE) et Fontainemelon (CH-2052, NE). Etablis à Delémont 1876, puis à Soleure jusqu'à 1897 (Königshof).

Dont 2 fils MOSCHARD –ROBERT-TISSOT :

1. **Henry MOSCHARD** (1877-1964) ingénieur à Waltham (USA),
oo 1906 Martha HENTZI (1888-1972), de Cornol (CH-2952, JU),
fille de Louis-Auguste HENTZI (1858-1923) et (1882) de Fanny Anoise JACOT (1861-1952).

Dont 1 fille MOSCHARD –HENTZI :

1.1. **Marguerite MOSCHARD** (1907-1986), célibataire (branche USA éteinte).

2. **[4] Auguste MOSCHARD** (1881-1950) oo 1912 **[5] Alice MAYOR** (1884-1946),
(branche neuchâteloise et dernière existante de la famille Moschard).

lloo 24.01.1901 à Berne,

Josephine Adeline Martha Maria **CRAVERI**, veuve EUSEBIETTI (1878-1930),

de Milan (I), ° 15.7.1878 Turin (I), + 6.11.1930 (52 ans),

fille de Charles Felix **CRAVERI** et de Mathilde PEROTTI.

Etablis à Naples/Sorrento (I) 1897-1920.

[- Robert-Tissot SNG 2008-09]

IV- 10 **William MAYOR** –LAMBELET (1844-1890), de Grandcour (CH-1543, VD) et Neuchâtel (1818),
° 1.10.1844 Brooklyn-New York (USA), + 4.1.1890 Neuchâtel, [+] y (46 ans),
architecte et dessinateur, une rue porte son nom à Neuchâtel,
oo 5.2.1878 à Neuchâtel,

IV- 11 **Laure** Pauline Anna **LAMBELET-dit-GRAS** (1856-1936), des Verrières (CH-2126, NE),
° 27.6.1856 Neuchâtel, + 24.9.1936 y, [+] y (80 ans). Etablis à Neuchâtel.

Issue d'une famille dont l'ancêtre commun est **Lambelet Bédoin** [XVII- 91'392]

[XVI- 45'568][XVI- 45'056] cité entre 1429 et 1463 aux Verrières.

Les descendants très nombreux, prennent des surnoms héréditaires qui permettent de se distinguer les uns des autres dès 16^e siècle et dont certains apparaîtrons au fil de son ascendance :

- **Lambelet dit Sisson**, - **Lambelet dit Gras**, - Lambelet dit la Tante, - **Lambelet dit Mignot**,
- **Lambelet dit Prêtre**, - Lambelet dit Tonnet, - Lambelet dit fondeur, - Lambelet dit Piaget,
- **Lambelet dit du Gay**, seul surnom existant de nos jours et le plus ancien.

Dont 3 filles MAYOR –LAMBELET :

1. **Annie** MAYOR (1878-1972) oo 1903 **Ernest DuBOIS** (1871-1925), de Neuchâtel,
professeur au gymnase à Neuchâtel,
fils de Henri DuBOIS (1838-1928), pasteur à Neuchâtel, et Pauline BRANDT (1841-1901),
issu de la branche de Vuillemin Du boz cité au 16^e s.

[- Wavre W. et Phil. Notice généalogique de la famille Dubois, 1910, + compléments, 1936]

Dont 4 enfants **DuBOIS** –MAYOR :

1.1. **Anne-Marie DuBOIS** (1904-1983), professeur de biologie, célibataire.

1.2. **Jacques DuBOIS** (1905-1979) oo ELISHA (1905-1981),

dont 1 fils : 1.2.1. Michael DuBOIS (1941-).

1.3. **Etienne DuBOIS** (1917-1991), pasteur aux Verrières (NE) et à Saint-Gall (SG),
oo Elisabeth TRAUFFER (1917-2002) [dhs.ch], pionnière du Service Complémentaire
Féminin de l'armée suisse (SCF) en 1940 sous le général Guisan.

Dont 2 enfants **DuBOIS** –TRAUFFER :

1.3.1. Etienne II DuBOIS (1948-1981).

1.3.2. Jeanne DuBOIS (1950-) o-o HELMUT.

1.4. **Nicole** DuBOIS (1921-2015), pédiatre, oo **Jacques BOVET** (1921-),
de Neuchâtel et Fleurier (NE), ing. EPFZ.

Dont 3 enfants **BOVET** –DuBOIS :

1.4.1. Anne BOVET (1948-) oo BALE.

1.4.2. Pierre (1950-) oo VALERO.

1.4.3. Jérôme BOVET (1955-) oo BOONE de la PEROUSE.

2. **Elisabeth** MAYOR (1881-1965), oo 1902 **Paul DuBOIS** (1878-1961) (frère d'Ernest ci-dessus), pasteur à Neuchâtel.

Dont 2 enfants **DuBOIS** –MAYOR :

2.1. **Pierre DuBOIS** (1903-1993)[diju.ch], directeur de l'Ecole d'Horlogerie de St-Imier (BE), oo Constance BOREL (1908-1972), de Couvet (NE),

filles de Charles-Emile BOREL (1858-1926) directeur de la Maison Pernod à Couvet et de (lloo 1906) Julie Bérangère PERRINJAQUET (1883-1958).

Constance est la demi-sœur du commandant de corps Jules BOREL (1884-1963).

Dont 2 filles **DuBOIS** –BOREL :

2.1.1. Rose-Marie DuBOIS (1930-1993) oo Willy PILET (1904-1983).

2.1.2. Valérie DuBOIS (1932-1972) oo Francis KÜBLER (1923-2004), pasteur.

[- SNG 29/2006] [- SNG 30/2006]

[- Borel P.-A. Les descendants de Valcherius Borel, tome 2, 1991, p.70,74,76,80a]

2.2. **Gilberte** DuBOIS (1904-1990) oo **Frédéric d'ARCIS** (1903-1989), de Genève, Industriel, dont 3 fils **d'ARCIS** –DuBOIS :

2.2.1. Guy d'ARCIS (1941-), 2.2.2. Michel d'ARCIS (1942-), 2.2.3. Yves d'ARCIS (1945-).

3. **[5] Alice MAYOR** 1884-1946) oo 1912 **[4] Auguste MOSCHARD** (1881-1950).

[- Boy de la Tour Maurice. William Mayor (1844-1890), in La gravure neuchâteloise, 1928, pp.225-226,237/3] [- Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel (MahN) : Fonds William Mayor]

[- Mayor SNG 1999] [- Lambelet 2005]

IV- 12 **Camille FONDET** –MORIN –HENRY (1845-1927), d'Annoire (F-39120, Jura),

° 25.10.1845 Beaune (F-21200, Côte-d'Or),

+ 25.10.1927 y, [+] Remigny (F-71150, Saône-et-Loire) (82 ans),

catholique reconverti protestant avec son second mariage,

propriétaire à Remigny et initiateur des 12 Villas Fondet à Beaune de 1893 à 1897.

Auteur de : - A côté de la guerre, mon petit journal 1870-1871 (1893), - Rapide! (1897),

- La Chiromancienne (1899), - Chez un philosophe (1909), - Maria Chenut (1924),

- Ressort brisé (1925).

loo 18.4.1882 Nice (F-06000, Alpes-Maritimes), o/o 13.9.1887,

Marguerite Madeleine Marie **MORIN** (1860-), catholique,

filles de J.B. Léon MORIN, de Pont-du-Château (F-63430, Puy-de-Dôme),

et Marie-Aimable-Claire TALLENDIER DE LESPINASSE,

de Murat/Bredons/Albepierre /Saint-Saturnin (Château de Stalapos) (F-15300, Cantal).

Dont 1 fils unique FONDET –MORIN :

1. **Maurice FONDET** (1883-1962) oo 1913 Yvonne MALO (1886-1990). catholique,

Auteur de : - Le Domaine et les vins de l'Hôpital de Beaune, Beaune 1910 (thèse pour son doctorat).

Dont 3 enfants **FONDET** –MALO :

1.1. **Elise** FONDET (1918-2009) oo **Christian MERLE** (1922-1973), dont 4 enfants.

1.2. **Yvette** FONDET (1923-1966) oo **Georges TISSIER**, dont 2 enfants.

1.3. **Camille II FONDET** (1925-2020) oo Jeannine VANDERSCHUEREN (1933-),

dont 1 fils : 1.3.1. Bruno (1973-).

lloo 2.5.1888 Genève,

IV- 13 **Eugénie HENRY** (1853-1937), de Genève (CH-1200, GE), protestante, artiste-peintre,

° 8.6.1853 Genève, + 13.11.1937 Beaune, [+] Remigny (84 ans),

établis à Remigny (F-71150, Saône-et-Loire), puis Beaune (F-21200, Côte-d'Or).

Dont 1 fils unique FONDET –HENRY :

2. **[6] Henry FONDET** (1893-1977) oo 1922 **[7] Emilie MARCHAL** (1902-1982). Protestant.

[- Raclin-Fondet 2009, p.4 (portrait),28 (portrait), 167,170,175,195,199ss,210 (portrait)]

[- Dictionnaire des élus beaunois : Archives de Beaune, en ligne] :

Archivesbeaune.wordpress.com/ dictionnaire-des-elus-beaunois/elu-beaunois-f

IV- 14 **Alfred MARCHAL** –FRICK (1869-1954), de Rothau (F-67570, Bas-Rhin, Alsace),

° 4.12.1869 La Broque (F-67130-67550),

+ 30.9.1954 Dijon (F-21000, Côte-d'Or), [+] Trouhans (85 ans),

issu d'une dynastie d'industriels de la Vallée de la Bruche en Alsace, avec ses

frères, fondée par leur père.

Fondateur de la Société Cotonnière de la Côte d'Or (SCCO) (1895-1972-1996) tissage et filature en 1895 à Trouhans (F-21170) (siège social). Succèdent d'autres unités à Brazey-en-Plaine (F-21470) (1900), à Genlis (F-21110), à Savines (F-05160, Htes-Alpes) (1922-1961), à Tarare (F-69170, Rhône) (1967-1972-1996), à Villé (F-67220, Bas-Rhin) (1907-2001), à Orchamps (F-39700, Jura) (1900-1981), à Bagnolet (F-93170, Seine-Saint-Denis), et à Port-Lyautey (Kénitra, Maroc) (1948-).

oo 15.7.1897 Strasbourg (F-67000, Bas-Rhin, Alsace),

IV- 15 **Emilie** Caroline Julie **FRICK** (1877-1911), de Strasbourg (F-67000, Bas-Rhin, Alsace), ° 23.05.1877 Strasbourg, + 11.08.1911 Trouhans (F-21170, Côte-d'Or), [+] y (34 ans), établis à Trouhans (F-21170, Côte-d'Or).
Dont 6 enfants **MARCHAL** –**FRICK** :

1. **Edouard MARCHAL** (1898-1968), PDG SCCO, oo Jacqueline **APPFEL** (1901-1980), dont 3 enfants **MARCHAL** –**APPFEL** :

1.1. **Elizabeth** (1928-2019) oo **Pierre BACHER** 1931-2014), dont 3 enfants.

1.2. **Alfred III** (1930-1994) oo Jacqueline **TARROU** 1930-), dont 3 fils.

1.3. **Gabrielle** (1936-1995) oo **Emmanuel JOURNÉ** (1925-2015), dont 3 fils.

2. **Susanne MARCHAL** (1899-1978), oo 1921 **Paul MARCONNET** (1895-1970), industr. SCCO,

dont 3 enfants **MARCONNET** –**MARCHAL** :

2.1. **Guy** (1922-1989) oo Liliane **SUTTER** (1930-), dont 4 enfants.

2.2. **Christiane** (1925-2015) oo **Jacques MIGNEREY** (1921-2003), dont 4 enfants.

2.3. **Evelyne** (1931-1978) oo **Jean BRUNNER** (1920-), dont 3 filles.

3. **Alfred II MARCHAL** (1901-1925) (noyé), industr. SCCO, oo Simone **APPFEL** (soeur de Jacqueline ci-dessus), sans enfant.

4. [7] **Emilie MARCHAL** (1902-1982) oo 1922 [6] **Henri FONDET** (1893-1977).

5. **Geneviève MARCHAL** (1904-1976), oo 1928 Marc **DERANSART** (1903-1976), industr. SCCO,

dont 3 fils **DERANSART** –**MARCHAL** :

5.1. **Philippe** (1933-) oo Josette **LOUX** (1937-), dont 4 fils.

5.2. **Francis** (1935-2019) oo Béatrice Edith **HATT** (1939-), dont 2 enfants.

5.3. **Eric** (1937-) oo Françoise **CURCHOD** (1942-), dont 3 enfants.

6. **Andrée MARCHAL** (1907-1911), brûlée vive avec sa mère.

[- Archives SCCO 1893-1962] [- Bénas-SCCO 2015] [- Bénas.SCCO 2019] [- François-Brazey 1998]

Bibliographie :

MOSCHARD [1/2/4/8] :

- dhs.ch sous Moschard : - Gobat J.-P. Dictionnaire Historique Suisse (dhs.ch), en ligne.

- Moschard-implexe CGAEB 1995 : - Moschard Robin. Les **Moschard** ou un exemple de numérotation triplée, CGAEB 12/1995.

- Moschard-pasteurs CGAEB 1998 : - id. Des pasteurs **Moschard** de Moutier et leurs familles, CGAEB 24/1998.

- Moschard-Moutier 2001 : - id. Les **Moschard** de Moutier, CGAEB 36/2001.

Articles connexes :

- Capiton SSEG 2000 : - id. Un ascendant réformateur : **Capiton** et les autres, SSEG annuaire 2000: ascendance de Jacobée **Gemuseus** (1716-1793) [129], de Bâle, épouse de Jean-Henri-Nicolas Moschard (1717-1778) [128].

- Charlemagne CGAEB 2003 : - id. Une ascendance à **Charlemagne**, CGAEB 41/2003 : ascendance de Louise **Belrichard** (1791-1870)[33], de Courtelary, épouse de Henri-Louis Moschard (1789-1864)[32].

Moschard-bandelier CGAEB 2004 : - id. Le dernier jour du bandelier David **Moschard** (1723-1787) 11 septembre 1787, CGAEB 47/2004.

- Moschard-Grosjean CGAEB 2005 : - id. Relation entre les familles **Moschard** et **Grosjean**, CGAEB 49/2005.

- Voirol-bandelier CGAEB 2013 : - id. Election du bandelier de Moutier-Grandval Jean **Voirol** en 1693, CGAEB 79/2013.

- Rais-Moschard 1950 : - Rais André. Georges **Moschard** (1856-1951), bourgeois d'honneur de la ville de Delémont, in Tribune Jurassienne, 26.12.1950 : fils d'Auguste (1817-1900) [16].

- Moschard-vétérinaire 1785 : - **Moschard** Georges. Médecine vétérinaire ou instruction au laboureur sur la manière de connaître et de guérir les maladies de son bétail à cornes et de ses brebis, 1785, trad. de l'all. par

C.A. Villbourg, 287 p. : l'auteur, né Georges Abraham Reinhard **Moschard** (1745-1806), est pasteur à Bévillard 1778-1806, succédant à son père Jean-Henri-Nicolas Moschard-Gemuseus (1717-1778) [128].

FONDET [3/6/12] :

- Raclin-Fondet 2009 : - Raclin Irène. Les villas **Fondet** à Beaune. Un art de vivre à la belle époque, CBEH 2009, p.4,28,210 (portraits), 167,170,175,195,199 et s.

Articles connexes :

- Baylon-Moschard 2008 : - Moschard R. Généalogie des faïenciers **Baylon** de Carouge (GE), 2008:

ascendance de Louise Antoinette **Baylon** (1824-1902) [27], de Lausanne, épouse de Jean Etienne Henry (1821-1894) [26], de Genève.

- Baylon-Boissonnas 1918 : - Boissonnas-Baylon Thérèse. Faïenceries et faïenciers [**Baylon**] de Lausanne, Nyon et Carouge, éd. Genève 1918.

- Baylon-Houriet 1985 : - Houriet Marc-Otto et Jean-Marc Houriet. Les faïenciers [**Baylon**] de Carouge, éd. Skira 1985.

MAYOR [5/10] :

- Mayor SNG 1999 : - Moschard R. Généalogie de la famille **Mayor**, de Grandcour (VD) et Neuchâtel (1818), SNG 13/1999.

Articles connexes :

- Longines CGAEB 1996 : - id. Liens familiaux dans la fondation des **Longines**, CGAEB 15/1996 : **Agassiz, Morel, Raiguel**.

- Agassiz-St-Imier CGAEB 2000 : - id. Les **Agassiz** de Saint-Imier, CGAEB 32/2000.

- Agassiz-Schaer NRN 2001 : - Schaer Jean-Paul. Louis **Agassiz** (1807-1873) aux Etats-Unis, NRN 71/72/2001 (avec des aquarelles issues du fonds Moschard).

- Sandoz-Bâle SNG 2002 : - Moschard R. La famille **Sandoz**, branche des industriels de Bâle, SNG 19/2002 : quartier de la descendance de Mathias Mayor (1775-1847) célèbre médecin lausannois, de la branche Mayor A2 restée vaudoise. Frère de François Mayor –Fornachon (1776-1850) [40] devenu bourgeois de Neuchâtel en 1818.

- Mayor-Pedro II NRN 2007 : - id. Visite de l'Empereur du Brésil à Neuchâtel (1877), NRN 93/2007 : Auguste **Mayor** –Châtenay–Junod (1815-1904) [20].

- Agassiz-USA SNG 2004 : - id. Alexandre **Agassiz** (1835-1910), SNG 24/2004.

- Borel-DuBois SNG 2004 : - id. Erratum et environnement familial de Marie-Constance **Borel** alliée DuBois (1908-1972), SNG 30/2004.

- Francillon 1995 : - Francillon Marcel et François. Notice généalogique sur la famille **Francillon**, originaire du Dauphiné, 1995 : Eb7 Agassiz, et Eb9 Grosjean.

- Gagnebin SJE 1940/41 : - Gagnebin Bernard. Histoire de la famille **Gagnebin**, in Actes SJE 1939 et 1940/1941.

- Gagnebin-Junod 2008 : - Moschard R. Descendance de Ferdinand-Henri **Gagnebin -Junod** (1816-1890), 2008.

- Junod-mines 1821 CGAEB 2017 : - id. Les activités sidérurgiques dans l'Ancien Evêché de Bâle en 1821-1823, d'après le Journal de Charles-Henri **Junod** (1795-1843), CGAEB 93/2017.

- Dufour-Mercier 1990 : - Dufour Marie. Petite chronique sur l'origine du Château de Pradec [à Sierre (VS), inauguré en 1908] et de ses fondateurs, Jean-Jacques **Mercier** (1859-1932) et Marie **Mercier** –de Molin (1859-1947), 1990 : de la branche Mayor A4 restée vaudoise.

- Dufour-Mayor 1994 : - Dufour Marie. Petite chronique de la famille **Dufour**, du Châtelard-Montreux, 1994 : de la branche Mayor A4 alliée à Pierre Mercier –Dufour (1881-1952).

MARCHAL [7/14] :

- Archives SCCO 1893-1962 : - Registres des conseils d'administration de la Sté Cotonnière de la Côte-d'Or (SCCO) 1893-1962, devenue en 1968 Nouvelle Sté Cotonnière de la Côte-d'Or (NSCCO), déposés en 2019 aux Archives départementales de la Côte-d'Or à Dijon (cote 188 j 1-22) par Monique Moschard-Fondet (petite-fille du fondateur) et par Robin Moschard, fils de la précédente.

- Bénas SCCO 2015 : - Bénas Aurélie. Les débuts de la Société cotonnière de la Côte-d'Or, in Histoire et Patrimoine du Val de Saône, Bulletin de l'Ass. Saône Nature & Patrimoine St-Jean-de-Losne, 3/2015, p.19-22.

- Bénas.SCCO 2019 : - Ibid. Retour sur les débuts de la Société cotonnière de la Côte-d'Or, 7/2019.

- François/Brazey 1998 : - François Monique-Marie. Le vieillard au fin sourire. Une famille. Cinq cents ans de petite histoire dans la grande, 1998 : sur un cousin des Marchal : Théodore Senninger –Specht (1876-1960), directeur de l'usine de Brazey 1924-1945.

- Garnier Raymond. L'affaire de Trouhans [1970], Seuil 1973.

- Moschard R. L'affaire de Trouhans et la Nouvelle Sté cotonnière de la Côte-d'Or (1970), 2019

ROBERT-TISSOT [9/18] :

- Robert-Tissot SNG 2008-09 : - Moschard R. Généalogie des **Robert-Tissot**, industriels de La fabrique d'Horlogerie de Fontainemelon (FHF), SNG 36/2008, 37/2009, 38/2009.

Articles connexes :

- Röthlisberger SNG 2006 : - id. Généalogie des artistes **Röthlisberger**, de Wavre (NE) SNG 30/2006.
- Dardel célèbres SNG 2014 : - id. Filiations célèbres des **Dardel** de Suède, SNG 51/2014 : par les Carbonnier (Moschard).

LAMBELET [11/22] :

- Lambelet 2005 : - Lambelet Marc. Les **Lambelet**, six cents ans d'histoire, 2005.

RAIGUEL [35/70] :

- Raiguel CGAEB 2011 : - id. La famille **Raiguel**, de Corgémont, CGAEB 73/2011 : ascendance de Pauline **Morel** (1826-1912) [17], de Corgémont, épouse d'Auguste Moschard (1817-1900) [16].

- Raiguel-cession 1831 CGAEB 2015 : - id. Cession de la raison de commerce **Raiguel** Jeune & Cie (1831), CGAEB 87/2015.

Articles connexes :

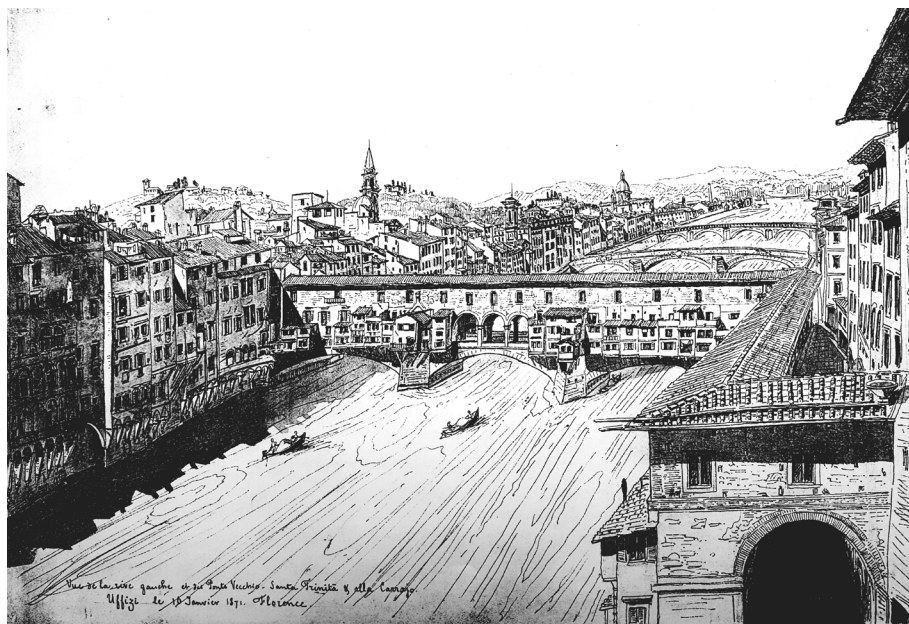
- Juillard-CWC CGAEB 2012 : - id. Les **Juillard**, de Sonvilier, industriels de la Cortébert Watch Co (1790-1962), CGAEB 74/2012 : famille alliée aux **Morel** de Corgémont.

Abréviations :

- Actes SJE : Actes de la Société Jurassienne d'Emulation, en ligne : e-periodica.ch/digbib/volumes?lang=fr&UID=asj-006
- CBEH : Cercle Beaunois d'études Historiques : Fondet [12], en ligne : cbehblog.wordpress.com/?s=villa+fondet
- CGAEB : Bulletin du Cercle Généalogique de l'Ancien Evêché de Bâle, en ligne : cgaeb-jura.ch/les-publications/bulletins-edites-par-le-cgaeb/
- NRN : Nouvelle Revue Neuchâteloise, en ligne : revue-nrn.ch/numeros
- SNG : Bulletin de la Société Neuchâteloise de Généalogie, en ligne : sngologie.ch/wp/bulletins/
- SSEG : Annuaire de la Société Suisse d'Etudes Généalogiques : ascendance Gemuseus [129].

Sites :

- dhs.ch : Dictionnaire Historique de la Suisse, en ligne.
- diju.ch : Dictionnaire Jurassien, en ligne.
- chronologie-jurassienne.ch



Vue de la rive gauche et des ponts Vecchio - Santa Trinita & alla Carraja.

Uffizi, le 10 janvier 1871.
Florence. Dessin de William Mayor (1844-1890).

Le registre civique de l'arrondissement de Porrentruy (1807-1811) ¹

Ce fort volume (28 x 42 cm) de 401 pages mentionne les noms de 9'395 votants. Les listes, ordonnées par communes à l'intérieur des cantons de communes, comptent 8'293 votants au 1^{er} janvier 1807, et un supplément de 1'102 votants, de mars 1810 à septembre 1811. L'arrondissement couvre les cantons d'Audincourt, Montbéliard, Porrentruy, Saignelégier et St-Ursanne (la structure du registre, avec toutes les communes, se trouve sur le site des inventaires en ligne des AAEB - <https://archives-aaeb.jura.ch/> - dans le département « Révolution et Empire », fonds « Arrondissement de Porrentruy », cote AP 8/37).

Pour chacun des individus, les rubriques suivantes sont renseignées :

- inscription (numéro et date) ;
- nom, prénom ;
- qualification (profession) ;
- date de naissance ;
- lieu du domicile politique (canton, section de canton, commune) ;
- mutations (date et motif : décès le plus souvent, parfois absence).

Pourquoi un registre civique ?

Les registres civiques formaient l'instrument de référence pour les votations, organisées à l'échelon du canton, lui-même subdivisé en sections de canton et en communes. Ils ont été institués par le décret napoléonien n° 1255 du 17 janvier 1806 (dans la 4^e série du Bulletin des lois, n° 72), qui détaille les conditions d'organisation des votations. Un exemplaire du décret se trouve aux Archives de l'ancien Evêché de Bâle sous la cote LF 1-9a.6:4.

INSCRIPTIONS.		NOMS.	PRÉNOMS.	QUALI- FICATIONS.	ÉPOQUE de la NAISSANCE	LIEU DU DOMICILE POLITIQUE			MUTATIONS.	
N ^o .	Dates.					Canton.	Section du canton.	Commune.	Dates.	Motifs.
<i>Suite de Saignelégier.</i>										
8100	1 ^{er} Janv.	Foucray	Jos. P ^{re}	Journal.	21.9.1767					
8101	13 ^{er} Janv.	Gubatte	Jos. P ^{re}	Journal.	7.1.1758					
8102	1 ^{er} Fev.	Jobin	Octave	Propriétaire	23.1.1763					
8103		Jobin	Jerome	Journal.	23.1.1766					failli
8104		Willat	Jos. Jos.	Propriétaire	9.8.1767					
8105		Gubatte	Jos. Jos.	J ^o .	25.9.1739					
8106		Gubatte	Jos. P ^{re}	J ^o .	17.1.1767					
8107		Gubatte	Jos. P ^{re}	J ^o .	13.1.1762					
8108		Gubatte	Jos. P ^{re} ami	J ^o .	24.1.1751					
8109		Cunat	Jos. P ^{re}	J ^o .	20.1.1768				23.1.1809	Decès
8110		Aubry	Jos. P ^{re} Nante	J ^o .	13.1.1766					
8111		Parrat	Jos. P ^{re}	J ^o .	19.1.1766					
8112		Suelin	Jos. P ^{re}	J ^o .	26.1.1733				29.9.1808	Decès
8113		Suelin	Jos. P ^{re} Nante	J ^o .	20.1.1769					
8114		Cattin	Jos. P ^{re} aut. Louis	J ^o .	21.1.1762				19.1.1809	Decès
8115		Cattin	Jos. P ^{re}	meunier	1.1.1764					
8116		Cattin	Jos. P ^{re} Jos.	J ^o .	12.1.1763				3.1.1807	Decès
8117		Aubry	Jos. P ^{re} Nante	Propriétaire	2.1.1762					
8118		Claude	Jos. P ^{re}	Journal.	19.1.1766					
8119		Aubry	Jos. P ^{re} Nante	Propriétaire	29.1.1767					
8120		Aubry	Jos. P ^{re} Louis	J ^o .	26.1.1769				14.1.1807	Decès
8121		Aubry	Jos. P ^{re} aut.	J ^o .	3.1.1768					

Jérôme Jobin, journalier (travailleur à la journée), de Saignelégier (4^e ligne depuis le haut), né le 23 janvier 1766, inscrit à droite comme « failli » dans le registre civique de l'arrondissement de Porrentruy (AP 8/37, p. 320), est ainsi privé de l'exercice de ses droits civils et politiques.

Qui vote ?

Selon l'article 2 du décret cité, « sera porté sur le registre civique de son arrondissement, tout Français qui, âgé de 21 ans accomplis, ayant son domicile politique dans l'une des communes de l'arrondissement, ne se trouvera dans aucun des cas pour lesquels les constitutions et les lois prononcent la suspension des droits civils ou politiques. » La faillite ou la condition de domestique constituent des cas d'empêchement d'exercer ses droits ; ils sont d'ailleurs notés en marge du registre civique.

On notera que les israélites – dans les communes aujourd'hui suisses de l'arrondissement, on en trouve alors exclusivement à Porrentruy – figurent dans le registre civique. L'exercice des droits politiques leur est garanti depuis la création du département du Mont-Terrible en 1793, suite à la réunion de la principauté épiscopale à la Grande Nation².

Mais vu que la part féminine du corps civique est évincée, on reste loin du suffrage universel ! Parlons plutôt de suffrage universel masculin, lequel se trouve encore très fortement tempéré par un système de représentation à plusieurs niveaux. Mais qu'importe aux généalogistes : les registres civiques représentent tout de même une source précieuse. On notera néanmoins que le document équivalent pour l'arrondissement de Delémont (cantons de Delémont, Laufon, Moutier, Courtelary et Bienne) n'est malheureusement pas conservé, les archives de cet arrondissement ayant connu un destin chaotique qu'a mis en lumière l'archiviste Philippe Froidevaux dans un article paru en annexe du *Rapport annuel* des AAEB de 1987.

Damien Bregnard, archiviste

¹ Archives de l'ancien Evêché de Bâle (AAEB), AP 8/37. De 1800 à 1813, Porrentruy et Delémont sont les chefs-lieux de 2 des 5 arrondissements du département français du Haut-Rhin. Voir la rubrique *Chronologie et cartes* du site www.aaeb.ch.

² Jean-Claude Rebetez, Damien Bregnard, *Le Jura en Berne. Bicentenaire du Congrès de Vienne (1815)*, publication accompagnant l'exposition éponyme tenue au Musée de l'Hôtel-Dieu de Porrentruy en 2015-2016 (voir en particulier les p. 22-23).

Le Bureau de l'enregistrement et les données généalogiques

Par « enregistrement », il faut entendre l'enregistrement des actes juridiques par l'État, qui cautionne des actes passés entre des tiers et leur donne ainsi une valeur probatoire. La pratique remonte à la plus haute Antiquité, se développe en France sous la royauté par le biais des fermiers généraux, et la Révolution va refondre l'ensemble du système des taxes perçues en un système unifié : la Régie de l'enregistrement, créée en 1791.

Dès les lois des 5 et 19 décembre 1790, l'État apporte sa caution aux transactions selon les conditions financières suivantes :

- pour une transaction immobilière, l'impôt est proportionnel à la valeur du bien ;
- pour les actes dont la valeur n'est pas l'objet (contrats de mariage, testaments, actes civils), les droits perçus équivalent au quinzième des revenus de la personne ;
- les actes purement formels (procès-verbaux, exploits d'huissier) sont soumis à une taxe fixe.

Les troupes françaises arrivent dans le territoire de l'ancien Évêché de Bâle en 1792. Dans leur sillage, elles apportent cette loi sur la perception de l'impôt et les différents Bureaux de l'enregistrement qui vont avec.

Les registres produits par cette administration permettent d'entrevoir la grande complexité liée à tout système de perception des impôts et taxes et la difficile compréhension de la logique susceptible d'étayer un tel système... Plus de 260 registres se font l'écho de la perception de ces sommes dans les districts de Delémont, des Franches-Montagnes et de Porrentruy pour une période allant de 1793 à 1919. Le système a donc survécu à la période française et s'est prolongé sous l'administration bernoise dès 1815. Si nous n'avons pas été en mesure de trouver la date de la suppression de l'enregistrement par le canton de Berne, la Régie ne sera définitivement supprimée en France que par la loi du 26 décembre 1969 !

Qu'en est-il par rapport aux données d'état civil ?

La continuité des registres de paroisse est perturbée lors de la période française par l'établissement de l'état civil pour les années 1792-1815. Certaines données ont été perdues, on le sait. Ces registres d'impôts représentent une opportunité de contourner cette difficulté.

Pour ne prendre que l'exemple des Franches-Montagnes, les « Table des testaments » (560 FM 430) donnent les informations suivantes : nom, prénom, profession, domicile, date du testament, qui est sans doute une date proche de celle du décès. Les « Table alphabétique des extraits de sépulture » (560 FM 436) contiennent les données concernant le défunt et la date de son décès. Les « Table des partages » (560 FM 454) donnent des informations sur la personne décédée et ses héritiers. Des fratries entières sont alors mentionnées. Les « Tables alphabétiques des mariages » (560 FM 460) mentionnent les noms des époux ainsi que la date du contrat de mariage.

On aurait tort, dans cette forêt de registres, de penser à une uniformité d'informations et de pratiques. Derrière ces formulaires administratifs, il y a des hommes qui font manifestement de leur mieux pour appliquer un droit et respecter des pratiques administratives qui leur sont en grande partie étrangers. ■■■■■

N.° 69.

NOMS DES TESTATEURS, PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE, LEURS PROFESSIONS ET DEMEURES.				NOMS, PROFESSIONS ET DEMEURES des
NOMS DE FAMILLE, en gros caractères.	PRÉNOMS.	PROFESSIONS.	DEMEURES.	HÉRITIERS ET LÉGATAIRES.
<i>Subin</i>	<i>François</i>	<i>Tailleur d'habits</i>	<i>Rocourt</i>	<i>La fabrique de Rocourt Doyenne Marie Claire La femme demt a Rocourt. Subin Françoise sœur Consanguine de la défunte demeurant a Rocourt Subin Jean François (père du défunt demt a Rocourt. Quillard Marie Thérèse sa femme demt a Reclère</i>
<i>Solissaint</i>	<i>Joseph fils de feu</i>	<i>M^{re} Pierre Cultivat.</i>	<i>Reclère</i>	

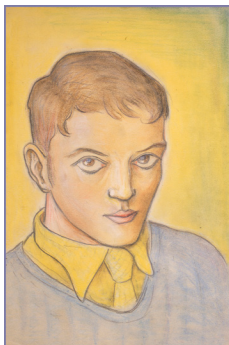
Table des testaments, 1812-1827, district de Porrentruy. ArCJ, 560 PY 921

Antoine Glanzer, archiviste cantonal

Gérard Bregnard – Dans l'infini du rêve

Exposition temporaire du 18.09.2021 au 30.01.2022

L'artiste jurassien Gérard Bregnard (Fontenais 1920 - Porrentruy 2003) aurait eu 100 ans en 2020. A cause du COVID, les manifestations censées fêter le centenaire de sa naissance ont été reportées à 2021. Une occasion de revenir sur la riche production de cet extravagant autodidacte, auteur d'une production prolifique et variée. Le Musée de l'Hôtel-Dieu de Porrentruy lui consacre une grande rétrospective, ainsi qu'un livre monographique



Autoportrait, vers 1940, dessin au pastel sur papier, 36 x 25

Jouer avec des formes ambiguës, des couleurs symboliques autant qu'avec des mots minutieusement choisis semble pour Gérard Bregnard une délectation sans fin. Son imaginaire prodigieux guide et fait délirer le pinceau en sa main experte. Le besoin d'invention permanente de cet esprit fantasque et sa virtuosité remarquable dans le domaine du dessin ont engendré un art inaccoutumé, désinvolte, si fabuleusement libre. Gérard Bregnard naît le 8 décembre 1920 à Fontenais, un village dominé par les activités paysannes et horlogères. A quatorze ans, il entre dans la vie professionnelle et exerce durant près de 30 ans diverses activités alimentaires (notamment durant seize ans dans une fabrique d'étampage).

Parallèlement, dès son plus jeune âge, Bregnard dessine et peint. En 1948, il se lance le défi de devenir, en deux ans, peintre professionnel, en parfait autodidacte. Il dédie dès lors définitivement sa vie à l'art.

Dans la seconde moitié des années 1950, il connaît une importante crise artistique ; il voyage un peu (Paris, Florence, Venise) et dessine beaucoup sur le vif. De ses réflexions plastiques naîtra un petit ouvrage théorique qui pose les bases de son système pictural très personnel : le Petit traité de composition et de psychologie du tableau (1958).

En 1962, Bregnard remporte un concours national de sculpture (Centre Coop, Wangen (SO), art dans lequel il s'était lancé pour la circonstance. Il peut désormais se consacrer exclusivement à la création artistique.



La source, 1960, peinture à l'huile sur panneau de bois, 121 x 93 cm.

En 1966, une bourse lui permet de séjourner six mois sur le continent nord-américain. A son retour, il s'installe dans une ferme à Courcelon.

En 1969, il rencontre Marie-Rose Zuber, artiste comme lui qui restera sa compagne durant quelque vingt ans. Ensemble, ils acquièrent une maison de vacances en Espagne et réalisent de nombreux déplacements à l'étranger. En 1974, ils reviennent s'installer en Ajoie, dans le village de Bressaucourt, où l'un et l'autre demeureront jusqu'à leur dernier jour.

Après le décès de Marie-Rose en 1991, Gérard Bregnard découvre Hong Kong, puis la Chine. Il tombe amoureux de son

interprète, Qing, une jeune femme originaire de Shanghai, qu'il épouse en 1993. Cette même année, il est victime d'un accident cérébral qui le laisse partiellement paralysé. Fauché dans son élan créatif, il continue cependant inlassablement à dessiner.

Gérard Bregnard s'est éteint à Porrentruy en 2003, dans sa 83e année.



[sans titre] (les remparts et le clocher de Porrentruy), 1946, peinture à l'huile sur panneau de bois, 38 x 44 cm.



Le Château L, 1980, peinture à l'huile sur toile, 90 x 88 cm.

Fermes en Ajoie et dans le Clos du Doubs

Collection du Musée de l'Hôtel-Dieu Porrentruy (MHDP), fonds Albert Perronne.

Albert Perronne est un scientifique, chimiste et photographe né le 23 avril 1891 à Blamont (Doubs, France) et mort le 7 janvier 1982 à Porrentruy.

En 1981, Albert Perronne lègue sa production photographique au Musée de l'Hôtel-Dieu de Porrentruy. Près de 30'000 précieux documents rejoignent ainsi les collections publiques dans une volonté de pérennisation et de mise en valeur de ces instantanés de la mémoire jurassienne.

Depuis lors, le Musée de l'Hôtel-Dieu de Porrentruy n'a de cesse de mettre en valeur ce fonds exceptionnel. Au tournant des années 2000, il consent à un investissement conséquent afin de numériser les négatifs et de constituer une base de données facilement consultable. L'accès rapide et aisé par mots-clefs permet désormais de retrouver immédiatement le cliché désiré.

Les chercheurs apprécient particulièrement ce fonds ; ils sont aujourd'hui très nombreux à le consulter et à en demander des reproductions. La collection Perronne est certainement un des objets-phare du Musée de l'Hôtel-Dieu de Porrentruy.

Tout cela n'aurait pas été possible si Albert Perronne n'avait pas été aussi méthodique et rigoureux dans le classement de ses films. Chaque appui sur le déclencheur de son appareil Leica était immanquablement accompagné d'une ligne d'explication dans son carnet : date, lieu, sujet, commentaire. Une mine d'or pour les chercheurs du XXI^e siècle et le succès assuré pour ce fonds d'une richesse inégalée.

Le fonds Albert Perronne permet de visualiser Porrentruy, l'Ajoie et le Jura des années folles aux années 1970. Attaché à son environnement direct, ce discret mais génial photographe croque tour à tour paysages en mutation, événements socio-culturels et découvertes géologiques. Captant l'immédiateté historique ou le patrimoine en péril, il les fixe pour la postérité, leur conférant un peu d'immortalité.

Photographe pour conserver une trace de l'histoire et du patrimoine, tel semblait être le credo d'Albert Perronne.



6335 : A Vendlincourt, 6 février 1936.



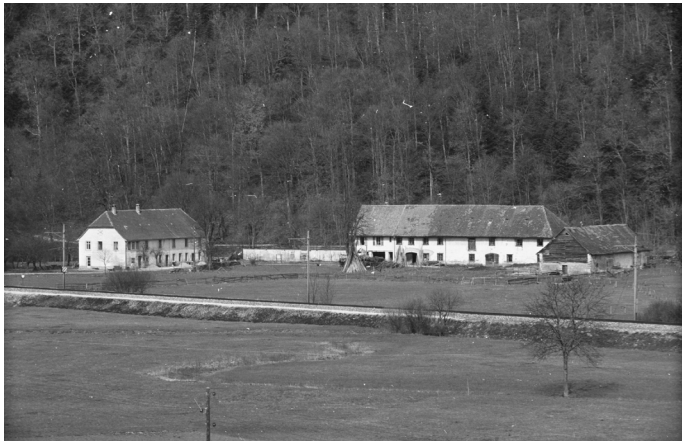
10217 : L'Auberge de Lucelle (gérée longtemps par la famille Ackermann) et son rural attenant, juste à côté de la douane. À l'origine, c'était une ancienne tuilerie (1690), 10 juillet 1938.



8578 : A Damvant, 30 mai 1937.



16778 : La ferme de Brune-Farine (famille Migy), au-dessus de Saint-Ursanne, 9 juillet 1944.



25621 : Porrentruy, la ferme du Pont d'Able, 27 mars 1960.



19038 : Le hameau de Saint-Croix, avec l'église et les fermes, 13 juin 1948.



19319 : La ferme de Mavaloz entre Porrentruy et Bressaucourt, 13 juin 1948.



19670 : La grande ferme d'Outremont dans le Clos du Doubs, décembre 1948.



19962 : La ferme du Cras d'Hermont à Porrentruy (famille Schneider), 8 mai 1949.



19972 : La ferme chez Basuel, au-dessus de Montmelon (famille Houlmann), 15 mai 1949.



Le Musée est ouvert du mardi au dimanche de 14h00 à 17h00

Cet été au musée...

Des activités pour petits et grands

Nouveauté : une expédition autour des animaux !

Le jeune public est invité à retrouver les animaux cachés au sein de l'exposition permanente. À l'aide d'un kit-découverte, les exploratrices et explorateurs en herbe arpentent le musée et recherchent les histoires parfois insolites associées à des animaux ayant marqué la région.

Une activité conçue pour parcourir l'exposition permanente du musée, en famille et en toute autonomie.



Et dans le cadre de Carnaval... jusqu'au 19 septembre 2021

Carnaval... aussi en famille

L'exposition invite à découvrir les carnivals jurassiens à travers leur histoire, leurs couleurs, leurs imaginaires, leurs bruits et leur humour.

Des activités pour les enfants et les familles :

- Confectionner un masque ou partir à la chasse aux détails !
- Parcourir l'exposition à l'aide du carnet-découverte.

Cliques et autres acteurs carnavalesques à l'honneur

Des rencontres avec les actrices et les acteurs du carnaval, certaines en musique, sont organisées durant l'été. Les prochains événements à ne pas manquer...

Les cliques s'invitent au musée :

- Samedi 21 août, à 11h : Sexy Clique.
- Dimanche 22 août, à 15h : Pataclique.
- Samedi 11 septembre, à 14h : Loitchou's Band.

Dans le cadre des Journées européennes du patrimoine :

- Samedi 11 et dimanche 12, au musée et dans l'atelier de l'artiste Mira Stefanova :
 - à 14h, 15h, 16h et 17h : présentation des secrets de fabrication de l'habit du Sauvage et de certaines pratiques carnavalesques jurassiennes (durée 30 min), au musée ;
 - de 14h à 18h, en continu : rencontre avec l'artiste Mira Stefanova, créatrice de masques de carnaval, dans son atelier, rue de Chêtré 13 à Delémont (maison accolée à la Poste).



Carnaval, l'art de faire la fête... à l'extérieur du musée



Un parcours libre dédié aux actrices et aux acteurs de cette manifestation.

À travers une série d'objets et de témoignages vidéo dispersés dans les vitrines de Delémont, ces passionné-e-s partagent leur regard sur l'univers coloré et bruyant de la plus vivante des traditions du pays jurassien.

À l'aide de votre smartphone et des codes QR présents dans les vitrines, choisissez les thèmes qui vous intéressent ou laissez-vous surprendre dans une balade au cœur de la ville de Delémont.

À débiter avec la vitrine située devant le musée...

Ne manquez pas de consulter notre site qui est régulièrement actualisé : www.mjah.ch

Le Musée vous accueille...

Du mardi au vendredi de 14 à 17 h.
Samedi et dimanche de 11 à 18 h.

Possibilité d'ouverture à d'autres heures, sur demande, pour les groupes et les écoles.

Musée jurassien d'art et d'histoire, 52 rue du 23-Juin, 2800 Delémont, 0041 32 422 80 77, www.mjah.ch



Avertissement : cette rubrique cherche à promouvoir l'entraide entre les membres du Cercle d'une part et les chercheurs qui s'intéressent à des familles jurassiennes d'autre part. Les questions et les réponses peuvent être adressées par le formulaire de contact du site internet ; elles paraîtront dans le bulletin suivant. Il s'agit de faire profiter le plus grand nombre de chercheurs des informations qu'elles contiennent.

**Question 1084****Gualino/Ottignon****André PLAIN**

je recherche l'acte de mariage du couple Dominique Jean Gualino- Agathe Françoise Ottignon entre 1870-1873 à Beurnevesin, ainsi que les actes de naissance de 5 enfants nés entre 1873 et 1881. Le couple en provenance du Piémont a dû arriver vers 1871

Question 1085**Richert****Marc Grosjean**

Je suis à la recherche du décès d'un dénommé André RICHERT fils de Joseph RICHERT. André est né à Strueth (68) en France le 25/06/1874 et il est décédé entre 1887 et 1893, soit à Damphreux, soit à Boncourt, soit à Coeuve.

Date de décès de François Joseph RICHERT né le 09/04/1861 à Strueth(68 - France) et probablement décédé à Damphreux après 1900.

Mariage François Joseph RICHERT - Marie TOUILLAT entre 1890 et mars 1891 probablement à Damphreux

Question 1086**Jonte****Frédéric Jonte**

Je fais partie d'une association de descendants aux USA portant le nom de JONTE, ayant migré en 1650 de la vallée de Tavannes et Reconvilier. J'ai besoin d'une aide locale pour une recherche d'informations, d'actes ou de registres paroissiaux, afin d'établir le lien entre

d'autres JONTE qui se trouvaient à cette période à Delémont (et à Bretten?). Avez-vous la possibilité de consulter les registres paroissiaux pour établir une recherche de cousinages ou avez-vous connaissance de personnes portant ce nom JONTE de ces villages ?

Question 1087**Bouvier****Guillaume Miche**

J'aimerais que quelqu'un fasse pour moi la généalogie de mon arrière-grand-mère Liane Paulette Emma Bouvier (1911-1961).

Voici ce que j'ai :

Génération 1 : Liane Paulette Emma Bouvier née le 20 octobre 1911 à St-Ursanne et décédée à Genève le 7 novembre 1961

Génération 2: Paul Henri Bouvier (10/8/1876 St-Ursanne - 8/9/1932) marié en 1905 à St-Ursanne avec Thékla Piquerez (20/8/1885 St-Ursanne - 6/3/1953)

Génération 3 : Joseph Bouvier (30/6/1846 - 20/3/1900 les 2 à St-Ursanne) marié le 20 octobre 1872 à St-Ursanne avec Marie Lucine Stouder 27/10/1848 Montmelon - 15/10/1904 St-Ursanne)

Eugène Arthur Piquerez (1859-1943) marié à Thékla Marie Homberger (1856-1921)

Génération 4 : Henri Joseph Bouvier / Marie Py

Henri Stouder (vers 1822 Montmelon - ?) marié vers 1847 avec Joséphine Guédat (vers 1826 Montmelon - ?)

La généalogie Piquerez continue encore jusqu'à assez loin donc je laisse déjà cela. J'aimerais que quelqu'un m'aide à avancer et confirme mes dates et lieux. Un grand merci d'avance.

Question 1088**USA/Ohio****David Wilkin**

Je fais des recherches sur les Suisses francophones qui étaient venus s'établir dans ce coin de l'Ohio. J'ai pu trouver pas mal de choses (baptêmes, mariages, décès, etc) sur ces familles dans les archives de leur église et parfois dans des documents juridiques. Le journal de David Houmard, de Malleray, donne quelques détails sur le voyage transatlantique de sa famille et de son établissement ici. J'ai pu voir aussi le journal d'une jeune dame de Californie qui dans les années 1870 était venue dans l'Ohio rendre visite à des cousins (il s'agit de la famille Mathiot, dont le père était venu des environs de Montbéliard en France) Grace à Mémoires d'Ici, j'ai pu avoir des photocopies de quelques lettres que François Moeschler avait écrites à ceux qui étaient restés à Tavannes. A part cela, c'est le "désert." Donc je m'étais demandé si d'autres lettres auraient pu survivre dans des archives familiales. De telles lettres pourraient révéler beaucoup de choses sur la vie quotidienne que menaient ces familles.

Question 1089**Jeanne Haas****Julien Tschopp** et sa classe d'histoire du Collège de Delémont

Je reviens vers vous car vous nous avez aidés ou soutenus de différentes manières pour reconstituer l'histoire émouvante de Jeanne Haas (-Ulmann) et sa fille Eliane, qui ont longtemps vécu à Mulhouse. Nous vous remercions donc encore pour vos différentes contributions!

La biographie de Jeanne Haas, dans le cadre du projet Convoi 77, a été unanimement saluée, elle a même été sélectionnée parmi les meilleures par un jury de l'association, ce qui aurait dû nous mener à l'Elysée pour une cérémonie en compagnie du Président de la République, malheureusement, les conditions sanitaires n'ont pas encore permis à l'événement d'avoir eu lieu.

Malgré tout le travail accompli, il subsiste encore des zones d'ombres et nous n'avons malheureusement pas pu entrer en contact avec des descendant-e-s de la famille, ce point-là étant le plus important, puisqu'une rue en mémoire et en l'honneur de Jeanne Haas (née Ulmann) va être inaugurée cet automne dans sa ville natale, à Delémont, chef-lieu du canton du Jura suisse. Ainsi, nous recherchons activement des membres de la famille de Jeanne Haas que nous aimerions inviter à participer à ce futur événement. Tout renseignement pour nous aider à remonter la piste des descendant-e-s de Jeanne Haas nous sera précieux. Peut-être connaissez-vous quelqu'un dans votre entourage qui pourra aussi faire avancer nos recherches. Bref, nous sollicitons encore une fois votre aide.

Merci d'avoir lu ce qui précédait, en espérant bientôt vous lire



**Réponse 1069 et 1071****Erard / Taillard****René Vermot-Desroches**

Questions de Michèle Bonicatto parues dans le bulletin 108

Génération I1 **ERARD Marie Louise Laurence Clarisse** N : 03/06/1889 Montfaverger (JU), Suisse**Génération II**2 **ERARD Pierre Joseph Justin Paul** N : 29/06/1854 Montfaverger (JU), Suisse **Cultivateur**3 **SURDEZ Marie Joséphine Alcile** N : 10/08/1869 Vaufrey (25591), France, Cerneux de Moron X : 26/06/1888 Montfaverger (JU), Suisse **Cultivatrice****Génération III**4 **ERARD François Justin** N : 25/11/1817 Montfaverger (JU), Suisse **Cultivateur**5 **VILLAT Marie Jeanne Séraphine** N : 21/10/1826 Montfaverger (JU), Suisse X : 11/07/1848 St.-Braiss (JU), Suisse6 **SURDEZ Laurent Joseph** N : 31/05/1841 Vaufrey (25591), France, Cerneux de Moron **Cultivateur**7 **THEURILLAT Marie Généreuse Lucine** N : 16/08/1835 Vernois le Fol (25275), France X : 22/04/1868 Vernois le Fol (25275), France **Cultivatrice****Génération I**1 **TAILLARD François Sylvain Albert** N : c 31/10/1885 Thiébouhans (25559), France, Chauchenot**Génération II**2 **TAILLARD Jérôme Émile** N : 19/04/1846 Goumois (25280), France, La Rancenière D : 17/06/1903 Goumois (25280), France, Montbaron **Cultivateur**3 **NOROY Marie Zéline Élis** N : 11/03/1856 Fessevillers (25238), France **Cultivatrice****Génération III**4 **TAILLARD Joseph Melchior** N : 03/02/1793 Goumois (25280), France D : c 13/08/1871 Goumois (25280), France, La Rancenière **Cultivateur**5 **ERARD Marie Joseph Emelie** N : 03/prai/08 (23/05/1800) Goumois (JU), Suisse, Sous le chateau X : 20/11/1827 Les Essarts-Cuenot (25124), France D : 12/06/1863 Goumois (25280), France, La Rancenière **Cultivatrice**6 **NOROY Joseph Eugène** N : 19/12/1811 Fessevillers (25238), France D : 24/11/1885 Thiébouhans (25559), France, Chauchenot **Cultivateur**7 **JEANBRUN Marie Seraphine** N : 28/08/1813 Thiébouhans (25559), France, Chauchenot X : 04/07/1838 Fessevillers (25238), France **Cultivatrice***(sources : Relevés du CEGFC (ou/et en ligne AD25) et CGAEB)*

C'est avec peine que nous apprenons le décès de Jean Christe-Meier. Membre fidèle de notre comité, il a collaboré comme caissier du CGAEB de 2002 à 2009. Jean Christe était employé de La Poste et il s'est intéressé à l'histoire des familles de la vallée de Delémont. Passionné par ses recherches il a étudié avec patience les registres paroissiaux et plus spécialement les actes notariés qui lui ont fourni de nombreuses informations. Il a ainsi pu élaborer un riche arbre généalogique de plus de 180'000 personnes. Il a également enrichi la bibliothèque du Cercle par la mise à disposition de plusieurs études personnelles.

François Rais

La Louvière

La Louvière est l'un des plus beaux sites d'Undervelier. On y accède du village en gravissant la Côte des Charmattes qui conduit à la Racine puis à Saulcy par des sentiers escarpés. A un certain moment le terrain s'infléchit et un merveilleux petit replat permet au promeneur de reprendre son souffle. Les hêtres, aux larges frondaisons, rivalisent avec les majestueux épicéas. Le sol est recouvert de fougères et de mousses qui incitent au repos bucolique. Ici et là, cèpes, lépiotes et mousserons sortent leur petit chapeau.

Un endroit de rêve pour un drame.

En 1636, Victorine Simon avait épousé François Duplain, martineur aux Forges d'Undervelier. Un mariage heureux avec deux enfants qui viendront comme autant de rayons de soleil. Le couple avait acheté une petite maison aux Rouges-Terres car François gagnait bien sa vie : il s'était spécialisé dans le martinage des barrières en fer forgé, comme celle que l'on peut encore admirer aujourd'hui aux Forges d'Undervelier ou à la grotte de Sainte-Colombe.

Un jour de printemps 1646, François Duplain disparut. On ne le revit jamais.

Victorine espéra longtemps. Elle attendit des nuits et des nuits le retour de son époux. Chaque bruit la faisait tressaillir d'espérance puis la laissait retomber dans la plus profonde tristesse. Et les soucis arrivèrent. L'argent manquait pour payer les traites de la maison. Les commis de Delémont vinrent comme des rapaces pour lui enlever ses biens. Victorine se mit à boire pour oublier. La commune dut intervenir et bientôt ses deux enfants furent placés dans des familles bourgeoises. En 1647, Victorine se trouva en espérance et cacha sa situation. Lorsqu'elle sentit que le terme était là, elle monta la Côte des Charmattes, atteignit un replat et enfanta d'un garçon. Le lendemain, le métayer du Montois, occupé à contrôler son bétail sur le pâturage de la Metteneux, retrouva Victorine. Elle était morte. Les commentaires furent brefs : elle est morte dans sa dernière cuite. On l'enterra dans le cimetière.

Les années passèrent.

Le jour de Pâques 1660, le fermier de Jolimont vit rôder autour de sa ferme un petit garçon nu, éperdu et sauvage. Il ne parlait pas. Il poussait de petits cris comme les chiens et montrait sa bouche. Le fermier, bon père de famille, comprit que la bouche criait famine. Il recueillit l'enfant avec peine et le nourrit.

Dans la même semaine, le garde-gibier de son Altesse le Prince-Evêque, le Sieur Joseph Juillerat administrateur des Forges, trouva, au sommet de la Côte des Charmattes, sur un petit replat, le cadavre d'une magnifique louve.

C'est ainsi que cet endroit devint pour toujours la Louvière.

Mais de l'enfant... Il fut pris de compassion par la population de Saulcy. La solidarité joua parfaitement et les familles le prirent en charge à tour de rôle pour lui apprendre les rudiments de la vie. De peur que les Autorités ne leur reprenne leur petit protégé les bourgeois de Saulcy surent garder leur langue bien au chaud.

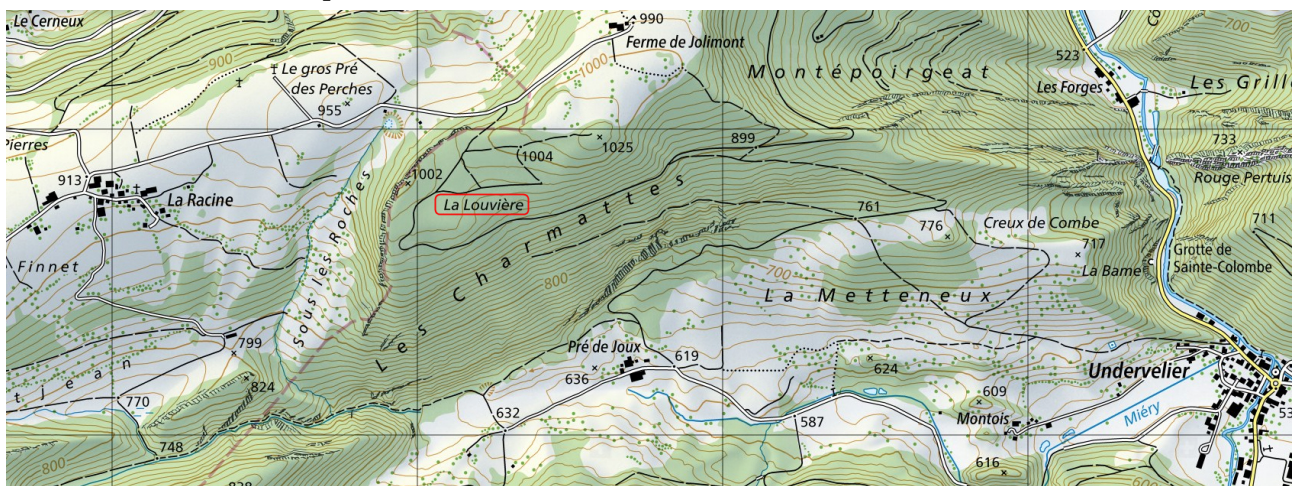
L'enfant grandissait. Et ce qui le différenciait des autres, c'était son agilité, sa dextérité et sa connaissance de la nature. Il faisait des progrès énormes dans la petite école du village et chacun s'en émerveillait.

1660. Année du recensement.

Les familles du village se concertèrent et reconnurent que leur protégé n'avait pas de nom.

Le Maire du village dit : Nous l'inscrivons dans nos livres sous le nom de Saulcy.

Ainsi fut fait. Et le nom de perdurer.



Un petit trésor qui dormait au fond de mon ordi. Je l'ai trouvé, il y a fort longtemps, sur le blog du défunt Charly Duplain. Si cette petite histoire pouvait faire plaisir à quelques amateurs j'en serais bien contente.

Monique Rotzetter

Invitation à l'assemblée trimestrielle du CGAEB Hôtel de la Gare à Moutier le mercredi 22 septembre 2021 à 19h00

Présentation d'un essai, *Retour en Prévôté**
Généalogie, écrits du for privé et souvenirs personnels
par *André Bandelier*



L'auteur, enfant de Moutier, a quitté tôt son pays d'origine. Tout a commencé par un arbre généalogique et des papiers de famille à classer. D'abord est né le désir de retourner sur les pas d'un père, James le décolleteur, et de mieux connaître un grand-père, Albin l'instituteur franc-maçon. Journaux personnels et mémoires conduisaient à explorer l'existence d'une famille, dirait le philosophe.

Sont survenus le vote du 18 juin 2017, favorable à la réunion de Moutier au canton du Jura, et sa contestation. André Bandelier a ressenti la nécessité de faire évoluer son propos vers une quête d'identité plus large.

Une famille peut illustrer dès lors, sans prétention, toutes les familles de la Prévôté. La ville n'est pas toute la Prévôté ; Moutier est évoquée avec son arrière-pays.

Les gens de Moutier et de la Prévôté, leur quotidien et leur vie associative, en filigrane, leur passé.

* L'ouvrage est disponible aux Editions de Rugin, A. Bandelier, Rugin 7, 2034 Peseux, ou peut être commandé sur le site www.malvoisins.ch, prix 18.- + port.

dates à venir et à retenir

Samedi 27 novembre 2021 à Delémont, Hôtel du Bœuf, à 14 h.

La genèse de l'ouvrage des lieux-dits d'Undervelier
Par Josy Beuchat

Samedi 19 février 2022 à Moutier, Hôtel de la Gare, à 14 h.

Assemblée générale

Mercredi 25 mai 2022 à Delémont, Hôtel du Bœuf, à 19 h.

à définir

Samedi 25 juin 2022 à Develier, sortie annuelle.

Visite du musée Chappuis-Fähndrich

Mercredi 21 septembre 2022 à Moutier, Hôtel de la Gare, à 19 h.

à définir

Samedi et dimanche 5 et 6 novembre 2022 à Lunéville.

Grand salon de généalogie

Samedi 26 novembre 2022 à Delémont, Hôtel du Bœuf, à 14 h.

Généalogie des familles George, Cugnotet et Finot,
propriétaires des Forges d'Undervelier au 19ème siècle
Par Nathalie Duplain Michel

Le Cercle recherche des articles pour le bulletin... même quelques lignes ou... des photos